Pourquoi Périr?

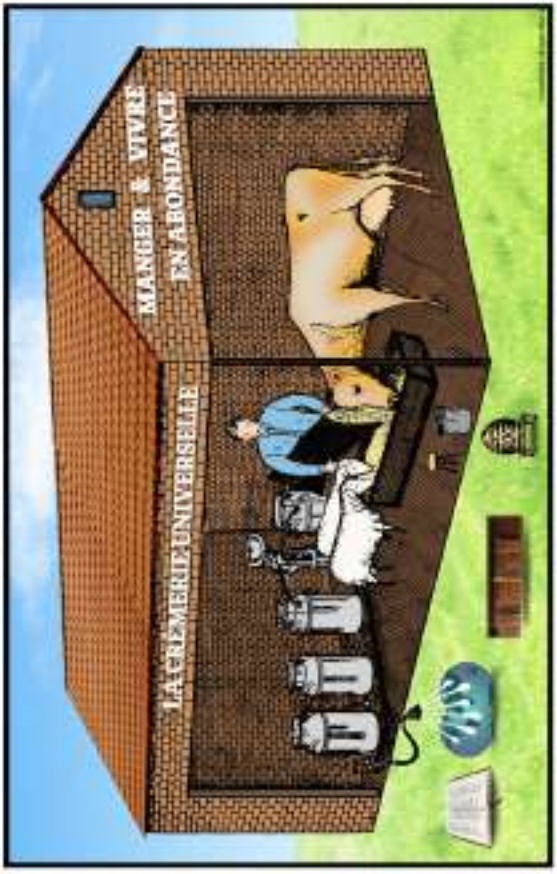


TABLE DES MATIÈRES

Juge Par Vous-même 3
Toute Concurrence Et Sa Mauvaise Influence 3
Supplications Du Saint-Esprit 4
Prophétisé Jusqu'à Jean 5
La Prière Du Christ 11
Le But Déterminé À L'Avance De Satan 11
Se Mettre En Quête D'une Nourriture Meilleure ... 13
« De La Plume D'un Chroniqueur » 13
Les Dons De l'Esprit 14
« L'Esprit De Prophétie » Est Pratiquement Rejeté 15
Les Écritures Enseignent La Vérité De Multiples Façons 16
Une Interprétation Inspirée Au Moyen d'Une Méthode Figurative. Za. 4 17
L'Inspiration Nous Explique Ce Symbolisme 19
Résumé de Zacharie Quatre 24
Le Remède Spécial Venu Des Cieux 25
La Crémerie Universelle Permet À Ses Garants De Renoncer Au Mal Et De Choisir Le Bien 27
Du Beurre Et Du Miel 28
Que Symbolisent-Ils? 28
De La Jeune Vache Et Des Deux Brebis 29
Le Miel 30
Du Lait Producteur De Beurre À Profusion 31
Emplit Le Pays De « Lait Et De Miel. » 32
Sa Vigne À L'Abandon 33
Un Lieu D'où Sont Chassés Les Saints 35
Jusqu'à Ce Que La Vigne Soit Complètement Restaurée 38
À Un Grain De Sénevé 39
« Les Brebis Le Foulent. » 40

Choisira Un Avenir Glorieux 41

Préservés Par le « Beurre Et Le Miel. » 42

« Un Homme Les Nourrira. » (J.N. Darby) 44

L'Esprit De Prophétie Des Contrefaçons. 45

Les Remarques Portées A L'encontre D'un Individu N'affecte Pas La Vérité 47

Une Soi-Disant Réfutation 49

La Réponse De L'Accusé 50

Quand La Porte Fut-Elle Ouverte? Quand Le Trône Fut-Il Mis En Place? 53

Le Pourquoi De La Mise En Place Du Trône. 54

Deux Trônes Différents-- Un, Dit Administratif Et Un Autre, Dit Judiciaire 57

Lutter Sans Le Savoir Contre La Vérité 59

Zacharie, Chapitre Un 60

À Beaucoup Mais Pas À Tous 65

Un Grand Massacre Doit Avoir Lieu Avant Que L'Évangile Ne Soit Prêché À Toutes Les Nations ..67

La Dernière Supplication Du Seigneur 70

Qu'en Est-Il Des Femmes Qui Enseignent? 75

La conclusion 79

POURQUOI PÉRIR?

La Crémerie Universelle Vous Nourrira

Jugez Par Vous-même

L'objectif de ce tract est de présenter et d'apporter gratuitement à toute âme sincère, autant à la plus démunie qu'à celle se trouvant dans les parties les plus reculées de la terre, le produit par excellence dont regorge la grande Crèmerie Universelle. Pour ce faire, il est nécessaire de permettre à ceux qui en jouiront d'en bénéficier pleinement en écartant

Toute Concurrence Et Sa Mauvaise Influence.

À l'heure actuelle, de toutes les attaques menées par cet ennemi contre la foule de garants en charge de la crèmerie, la plus violente a été celle faite à l'encontre des Adventistes du Septième Jour, principaux consommateurs du produit de la crèmerie, et tout particulièrement celle faite à l'encontre de l'œuvre de la fondatrice de la dénomination, Mme E.G. White, dont les écrits sont connus pour être l'Esprit de Prophétie (Ap. 12 : 17 ;19 :10).

Force est de constater que des gens et des organisations consacrent leur temps, leur énergie et leur argent à semer le discrédit sur tout auteur de littérature religieuse. Le monde se trouve éclipsé par des centaines d'auteurs et de doctrines Chrétiennes, chacune cherchant à faire valoir sa vision religieuse l'une par rapport à l'autre. Dès lors qu'il n'existe qu'une Vérité, et qu'aucun

d'eux ne peut s'accorder sur ce qu'elle est, tous ne peuvent avoir raison et par conséquent tous se trompent sauf un. Pourquoi donc, les enseignements de Mme White, compte tenu de leur nombre, se heurteraient-ils à plus d'opposition que les autres ?

Nous savons bien que tout envoyé de Dieu, depuis Adam jusqu'à aujourd'hui, s'est opposé violemment à des hommes clamant être conduits par Dieu. De ce fait, le cas de Mme White ne fait pas exception. Prise pour principale cible aujourd'hui, tout comme le furent les prophètes à leurs époques, il convient de déterminer si ses écrits sont dangereux et voués à l'échec ou s'ils ne risquent rien et pour cela nous devons nous tourner vers les oracles de Dieu, révélateurs du passé, du présent et du futur. C'est là que nous saurons si son œuvre est bonne ou mauvaise. Ce n'est qu'au travers des prophéties que nous pourrons prouver ou réfuter, savoir ce en quoi nous croyons et croire en ce que nous connaissons et parvenir de manière sûre à accepter ou rejeter un message. Sans cela notre foi n'est fondée que sur des incertitudes, --bâtie sur le sable-- ce qui nous conduira malheureusement à la « gauche » du Maître. Par conséquent, pour nous assurer de nous trouver à Sa droite, prêtons, sans faillir, l'oreille la plus attentive aux

Supplications Du Saint-Esprit :

« Et nous avons la parole prophétique [rendue], plus ferme, à laquelle vous faites bien d'être attentifs, comme à une lampe qui brille dans un

lieu obscur, jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs ; sachant ceci premièrement, qu'aucune prophétie de l'Écriture ne s'interprète elle-même. » 2Pi. 1 : 19, 20 (Version J.N. Darby)

Mais à l'heure actuelle, le cri de l'opposition est : À bas les prophéties ! « Car tous les prophètes et la loi ont

Prophétisé Jusqu'à Jean. »
Mt. 11 : 13.

Si ce verset cité signifie qu'il n'y a plus de prophètes après Jean, il n'y aurait pas dû en avoir depuis lors. Si tel était le cas, les Écritures se contrediraient car il est écrit que le Christ est le Fils de Dieu mais aussi « un prophète ». Luc 24 : 19. En outre, bien que Jean- Baptiste n'ait jamais fait la moindre déclaration prophétique, il fut désigné par Christ le plus grand des prophètes (Luc 7 : 28). Aussi, Matthieu, Marc et Luc, écrivirent au sujet du Christ et de Son œuvre sous l'Influence de l'Inspiration. De même Jean, Pierre et Paul ainsi que d'autres contemporains, prophétisèrent à juste titre de multiples choses à venir. À chacun d'eux on accorde, selon les Écritures, le titre de « prophète ».

Jésus Lui-même atteste que le livre de l'Apocalypse est une prophétie, car l'ange « qui a rendu témoignage de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus-Christ, [de] toutes

[les] choses qu'il a vues », dit : « Bienheureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche. » Ap. 1 : 2, 3. « Je rends témoignage à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : que si quelqu'un ajoute à ces choses, Dieu lui ajoutera les plaies écrites dans ce livre. » Ap. 22 : 18 (Version J.N. Darby).

Le fait même que cette prophétie ait été écrite près d'un siècle après la décapitation de Jean-Baptiste, est la preuve historique que les prophètes n'ont pas cessé d'exister après lui. Ainsi, en interprétant faussement le texte de Matthieu 11 : 13 déclarant que Jean est le dernier des prophètes, l'opposition tente de faire passer le don de prophétie survenu pendant l'ère Chrétienne pour des interprétations « personnelles » (non inspirées) des Écritures. Se faisant, elle se voit contrainte d'ignorer ou de tenter de justifier la déclaration irréfutable de Paul : « Et Dieu a placé les uns dans l'église, premièrement les apôtres, deuxièmement les prophètes, troisièmement les enseignants, ensuite les miracles, puis les dons de guérison, les secours, les gouvernements, les diversités de langues. » (1 Co. 12 : 28) (Version King James Française) --preuve absolue que le second des huit dons faits à l'église pendant l'ère Chrétienne est bien celui de prophétie.

Alors que la plupart de ces dons, notamment celui de parler diverses langues et celui de gouverner, soient vivement recherchés par les églises Chrétiennes, celui de --« prophétie »-- décrié par les Juifs, est rejeté entièrement par presque toute

la Chrétienté ! Ainsi, l'esprit qui était à l'œuvre lorsque les anciens prophètes furent mis à mort par les dirigeants Juifs, est le même agissant aujourd'hui au travers de l'opposition et son œuvre destructrice.

Tout en couvrant d'éloge et d'honneur les défunts prophètes qui furent massacrés par leurs pères, les Juifs ont rejeté les prophètes qui ont existé de leur vivant, et ont attiré sur eux cette malédiction prononcée par le Maître :

« Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites ! Car vous bâtissez les tombeaux des prophètes et vous ornez les sépulcres des justes, et vous dites : Si nous avions été dans les jours de nos pères, nous n'aurions pas pris part avec eux au sang des prophètes. » Mt. 23 : 29, 30 (Version J. N. Darby)

Aujourd'hui, les Chrétiens qui méprisent le don de prophétie et qui affirment que l'Ancien Testament n'a aucune incidence sur la proclamation de l'évangile, rejettent tous les prophètes tout en reconnaissant qu'ils étaient les serviteurs de Dieu. De tels membres d'église continuent de bâtir et d'orner les tombeaux des prophètes, à l'instar des Juifs qui prétendaient croire en Moïse, mais qui, après examen, se sont avérés être des menteurs. C'est ainsi qu'aujourd'hui la plupart des Chrétiens professe croire à la Bible dans sa totalité, mais enseigne que toutes les lois et les préceptes, de même que tous les avertissements et les condamnations s'appliquent uniquement aux anciens Juifs tout en s'empressant d'accueillir les grâces qui résident dans l'église Chrétienne !

Aujourd'hui, le soi-disant don des langues n'est en fait que charabia et n'a aucun rapport avec celui mentionné dans la Bible, de même que le Dimanche n'est en aucun cas le jour

« sanctifié » du Sabbat. Le don de gouverner est aussi perverti et réduit à une institution de prérogatives, de formalités, d'objectifs et autres qui, dans leur état actuel plutôt lamentable, ne sont en réalité rien d'autres que des vecteurs de lutte contre la Vérité et neutralisent la piété de l'église. Dans cette situation, une telle poignée de Chrétiens, fussent-ils les meilleurs, vous paraîtraient-ils mieux lotis qu'une poignée de Juifs de l'époque, fussent-ils les pires ?

« Réveille-toi ! Réveille-toi ! » s'écrie la Parole, « détache les liens » faits de mains d'homme « de ton cou, Captive, fille de Sion ! » És. 52 : 2. « N'éteignez pas l'Esprit, » Ô église de Dieu ! « Ne méprisez pas les prophéties. Mais éprouvez toutes choses ; retenez ce qui est bon. » 1 Th. 5 : 19-21.

Cessons d'ignorer le fait que le don de prophétie vient en second dans l'ordre d'énumération, et que le don de gouverner et de parler diverses langues viennent en dernier. Observons que ceux qui méprisent le don de prophétie et exaltent le don de gouverner et le don des langues tirent manifestement la charrue par l'arrière et vont dans la mauvaise direction. Le Christ leur déclare : « Tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. » Ap. 3 : 17.

Ceux qui, d'une part, soutiennent qu'il n'existe plus d'autres prophètes après

Jean-Baptiste, et qui d'autre part, professent croire au Nouveau Testament écrit après la mort de Jean, sont eux-mêmes dans les ténèbres et diffusent, par leurs interprétations personnelles (non inspirées) des Écritures, un nuage d'obscurité où qu'ils aillent. Que Dieu ait pitié d'eux.

À la lumière de ces faits, la déclaration de Jésus à savoir que « tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean, » prend manifestement un sens totalement différent de ce qui est enseigné par ces hommes non inspirés. À fortiori, lorsqu'elle est examinée à la lumière de cet Esprit divin Qui l'a dictée, son interprétation se fait sans le moindre problème, révélant que Christ a divisé les prophètes en deux classes --celle allant jusqu'à Jean et celle partant de Jean jusqu'à aujourd'hui.

L'histoire sainte montre que les prophètes, dans la première division, ont reçu la Parole directement de Dieu par l'intermédiaire de Son Esprit. Ils n'étaient pas tenus de prouver leurs dires en citant les écrits des précédents prophètes. Alors que les prophètes dans la deuxième division sont oints du Saint-Esprit afin d'interpréter les écrits des prophètes de la première division.

Cette distinction importante entre les deux divisions montre que l'Ancien Testament contient la lumière de notre salut pour les deux périodes --Juive et Chrétienne. Et lorsque l'on considère que la première période

est appelée la dispensation « typique » et la seconde « antitypique », alors le poids des évidences nous conduit inévitablement à la conclusion que l'évangile du Nouveau Testament est basée sur l'évangile de l'Ancien révélé.

Puisque les Écritures nous expliquent que l'église a de tout temps été conduite dans la vérité par l'unique biais du don de prophétie, les Chrétiens n'ont pas d'autre choix que de conclure que la volonté de Dieu et Ses desseins pour ce temps sont les mêmes que pour les temps passés. C'est pourquoi la notion de salut est transmise au travers des écrits des prophètes de l'Ancien Testament et est interprétée, au fur et à mesure que le rouleau se déroule, par ceux à qui Il a conféré le même Esprit, qui, autrefois a poussé de « saints hommes de Dieu » (J.N. Darby) à « jamais » prophétiser. 2 Pi. 1 : 21 « Car Moi, l'Éternel, Je ne change pas ; Et vous, fils de Jacob, vous n'êtes pas consumés. » Mal. 3 : 6.

Dieu aurait toujours voulu maintenir une Chrétienté unie à travers l'Inspiration, la vérité révélée, mais des hommes non inspirés ont refusé de s'humilier et ont fait prévaloir leurs interprétations personnelles avec comme tragique résultat une confusion et un sectarisme bien malheureux.

Une telle anarchie parmi les interprétations des Écritures, existant non seulement entre les dénominations, mais aussi au sein même de celles-ci, montre clairement que ces dernières ne sont pas guidées par l'Esprit envoyé par Christ pour conduire « dans toute la vérité » afin que tous les croyants soient un en Lui.

Cette union par l'Esprit est enseignée avec insistance dans La

Prière Du Christ.

« Afin que tous soient un, comme Toi, Père, Tu es en Moi, et Moi en Toi, afin qu'eux aussi soient un en Nous, afin que le monde croie que Toi Tu M'as envoyé. Et la gloire que Tu M'as donnée, Moi, Je la leur ai donnée afin qu'ils soient un comme Nous Nous sommes un, -Moi en eux, et Toi en moi, -afin qu'ils soient consommés en un, et que le monde connaisse que Toi Tu m'as envoyé, et que Tu les as aimés comme Tu M'as aimé. »Jean 17 : 21-23 (Version J.N. Darby)

Les spéculations théologiques incessantes, produisant un florilège de fables et d'opinions diverses, favorisent la confusion grandissante, les dissensions et les divisions, ce qui engendre des croyances divergentes et des sectes. Or, les Chrétiens en union parfaite devraient s'employer à prouver au monde que le Père a envoyé le Fils.

Montrant qu'Il ne reconnaît qu'une seule dénomination, le Christ déclare : « J'ai d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut que Je les amène, elles aussi ; et elles écouteront Ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » Jean 10 : 16 (Version J.N. Darby). Ainsi, le schisme existant actuellement parmi les Chrétiens n'accomplit pas le dessein Divin mais révèle

Le But Déterminé À L'Avance De Satan.

Le prétendu monde Chrétien que l'on connaît aujourd'hui

s'est éloigné de l'idéal de Dieu pour Son église à un tel point que la prière du Christ elle-même ne parvient pas à le désabuser et à l'amener à réaliser que ses diverses croyances, qu'il tient pour vraies, sont toutes fausses. Ceux qui ne font partie d'aucune église, et qui constatent les soi- disant efforts déployés par ces dernières pour les convertir, méprisent et s'amusent de cette désillusion et de cette hypocrisie. De tels Chrétiens font plaisir à Satan, se trompent eux-mêmes ainsi que ceux qui les regardent.

Satan fait parader ces légions de pseudo-Chrétiens devant le monde, afin qu'au travers de leur folie inconsciente, il puisse accuser Christ et en même temps faire croire au monde que le Père n'a pas envoyé le Fils. À moins qu'il n'y ait une heureuse prise de conscience parmi ces chrétiens désunis, Satan les plongera la tête la première dans la destruction éternelle. Cette sempiternelle tragédie est imputable à leur déni du don de l'Esprit de Prophétie, les yeux de l'église (1 S. 9 : 9 ; És. 29 : 10), qui seuls peut les conduire à un état d'unité, d'union inaltérable.

Les bergers des églises qui, en tentant d'interpréter les Écritures de façon « personnelle » (sans le Saint-Esprit), ont donné à manger de la balle à leurs brebis, et ont conduit ces dernières à

Se Mettre En Quête D'une Nourriture Meilleure

Ces Chrétiens nourris de balle sont sous-alimentés et donc incapables de juger les choses correctement. Certains espèrent alors obtenir de ceux qu'ils considèrent les plus fidèles « quelque chose de meilleur ». D'autres s'attendent à le recevoir de ceux qu'ils considèrent être les Docteurs en Théologie les plus éminents ; tandis que d'autres croient encore trouver ce quelque chose dans telle ou telle dénomination simplement parce que leur Père ou leur Mère, un quelconque proche ou une personne influente en fait partie. Ironiquement, ces comportements insensés, absents d'effort intellectuel et d'expérience personnelle, conduisent de nouveau ces chrétiens vers la balle. Et les non-Chrétiens, plus critiques que jamais, sont dégoûtés par les pratiques incohérentes et idiotes dont ils sont témoins dans le paysage Chrétien. Ainsi, les croyants, au lieu de convertir les non-croyants au Christianisme, ne font que les en éloigner !

Cette tendance fatale à suivre le troupeau, et dont a bien conscience la chrétienté, est illustrée par la situation d'une famille fictive racontée dans le satyre caricatural

« De la Plume d'Un Chroniqueur »

« Mary va à l'église Baptérienne --bien qu'elle soit membre de l'église Prestrienne (forcée de joindre cette église depuis ses 10 ans, avant même de savoir qui était réellement Dieu ou Satan), mais elle va à l'église Baptérienne car

sa demi-sœur en est membre. John va à l'église Cathodiste parce que c'est là que vont la plupart de ses clients. Jack va à l'église Campalienne parce que sa copine y va… Patricia va à l'église Luthergationnelle parce que son institutrice y fait l'école du Dimanche. Betty va à l'église Baptérienne avec sa mère, parce qu'elle n'est pas encore en âge de comprendre. » --The Dallas Morning News, 28 Déc. 1940.

Ceux qui recherchent sincèrement le salut en Christ, doivent se « joindre » à Lui en se convertissant par amour pour la Vérité ; et pour y parvenir, l'unique moyen est d'accueillir pleinement tous

Les Dons De l'Esprit.

Paul, parlant de Celui Qui seul, au travers de tous Ses dons, peut unifier Son église nous dit « et Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. » Ép. 4 : 11-13. « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! » Ap. 3 : 22.

Bien que l'Esprit de Dieu ait parlé en ces termes, certains, en sondant l'opinion parmi les Chrétiens, trouvent que

« L'Esprit De Prophétie »

Est Pratiquement Rejeté.

Un bon nombre de Chrétiens avérés disent en fait en leur cœur : Tant que nous croyons qu'il existe un Dieu et un Christ, que nous faisons partie d'une église, que nous menons des vies honnêtes et nous acquittons occasionnellement de bonnes actions quand les circonstances le permettent, nous sommes sur la voie de la Cité Céleste. Et il est triste de dire que l'on trouve aussi ce mode de pensée trompeuse, infondée et fatale, dans l'église Adventiste du Septième Jour.

Bien que la dénomination ait été fondée sur le don de prophétie, il est aussi triste de voir qu'aujourd'hui ses membres --pasteurs et laïques-- sont en perpétuels désaccords concernant le don de prophétie, tout comme ils le sont sur d'autres sujets des Écritures. Et, parmi ceux qui considèrent les écrits de Mme White comme étant inspirés, une grande majorité les ignore et n'y obéit pas, tout comme ceux qui déclarent ne pas y croire du tout.

« L'église, » dit-elle en constatant cet état, « s'est détournée de son Chef, Christ ; elle retourne résolument

vers l'Égypte. Pourtant, il en est quelques-uns qui sont inquiets ou étonnés de leur manque de puissance spirituelle. Le doute et même l'incrédulité à l'égard des témoignages de l'Esprit de Dieu apparaissent un peu partout dans nos églises, ce qui est conforme à la volonté de Satan. Les ministres qui prêchent le moi au lieu de prêcher Christ le veulent bien ainsi. Les témoignages ne sont pas lus et ne sont pas appréciés. » --Testimonies, Vol. 5, p. 217 (Service Chrétien, p. 49).

Ces deux catégories de membres affirment cependant être de bons Adventistes du Septième Jour ! C'est une ironie exceptionnelle de constater que ces divergences terribles concernant les choses sacrées ont obscurci les esprits de gens rationnels ! Oui, quelle tragédie ! Surtout quand le moyen de prévenir ce mal se fait sentir plus que jamais. Pour s'en protéger efficacement,

Les Écritures Enseignent

La Vérité De Multiples Façons.

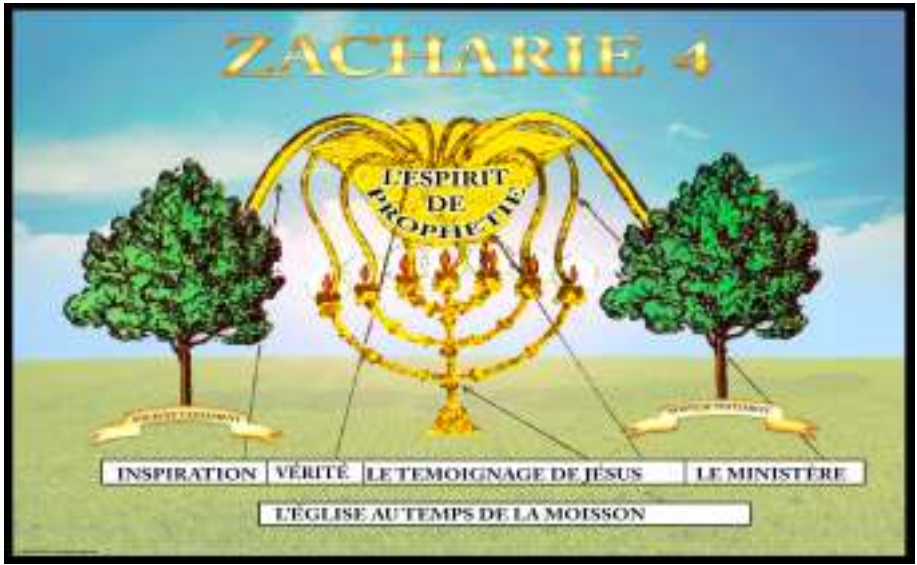
En plus des enseignements contenus dans les écrits des prophètes, l'évangile est aussi enseigné au moyen de prophéties figuratives. Il est donc dans notre intérêt immédiat de considérer autant les prophéties littérales que figuratives, conformément à ce que nous dit l'Esprit sur le moyen que Dieu emploie pour révéler Sa Parole Écrite aux hommes. Nous pouvons le voir dans le chapitre quatre de Zacharie qui dévoile de manière imagée la façon dont Dieu révèle Sa Parole. Ce chapitre nous montre comment parvenir à

Une Interprétation Inspirée Au Moyen d'Une Méthode Figurative.

Zacharie 4.

« L'ange qui parlait avec moi revint, et il me réveilla comme un homme que l'on réveille de son sommeil. Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout d'or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ; et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche. Et reprenant la parole, je dis à l'ange qui parlait avec moi : Que signifient ces choses, mon seigneur ? L'ange qui parlait avec moi me répondit : Ne sais-tu pas ce que signifient ces choses ? Je dis : Non, mon seigneur. Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées. »

« Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis : Que signifient les deux rameaux d'olivier, qui sont près des deux conduits d'or d'où découle l'or ? Il me répondit : Ne sais-tu pas ce qu'ils signifient ? Je dis : Non, mon seigneur. Et il dit : Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre. Za. 4 : 1-6, 12-14


ZACHARIE 4
L'ESPRIT DE PROPHÉTIE
INSPIRATION
VÉRITÉ
LE TEMOIGNAGE DE JÉSUS
LE MINISTÈRE
L'ÉGLISE AU TEMPS DE LA MOISSON

Établissant le moment où cette prophétie figurative trouvera son accomplissement, l'Éternel, au travers du prophète Aggée qui prophétisa à la même période que le prophète Zacharie, nous dit :

« Je renverserai le trône des royaumes, Je détruirai la force des royaumes des nations, Je renverserai les chars et ceux qui les montent ; les chevaux et leurs cavaliers seront abattus, l'un par l'épée de l'autre. En ce jour-là, dit l'Éternel des armées, Je te prendrai, Zorobabel, fils de Schealthiel, Mon serviteur, dit l'Éternel, et Je te garderai comme un sceau ; Car Je t'ai choisi, dit l'Éternel des armées. » Ag. 2 : 22, 23.

Aggée, dans cette prophétie qui trouvera son accomplissement à la fin des temps, lorsque Dieu renversera les trônes et les royaumes de la terre, nous montre que Zorobabel, le serviteur de l'Éternel, est un type de Ses serviteurs d'aujourd'hui qui portent donc obligatoirement le « sceau » antitypique. De plus, étant donné que la vision de Zacharie n'avait jamais été comprise jusqu'à maintenant, elle ne peut s'appliquer qu'à nous directement. Par conséquent, puisque que l'illustration de « la Parole de l'Éternel s'adressant à Zorobabel » doit trouver son accomplissement aujourd'hui, nous devrions faire preuve de la plus grande attention tandis que

L'Inspiration Nous Explique Ce Symbolisme.

« C'est ici la Parole que l'Éternel adresse à Zorobabel. » Za. 4 : 6. La méthode que

Dieu utilise à présent, en ces temps de la fin, pour communiquer avec Zorobabel, --représentant les généraux ou les conducteurs de Son peuple-- nous est présentée dans ce symbolisme. Déchiffrons-la symbole après symbole. Lorsque nous aurons compris ce que signifient « les oliviers », le « chandelier », le « vase d'or » et enfin les « conduits », alors le symbole expliquera de lui-même, sans conteste, la façon dont les Écritures, moyen employé par Dieu pour communiquer avec Ses serviteurs, doivent être interprétées.

Comme tous les livres de la Bible se rejoignent dans l'Apocalypse qui est une révélation des prophéties, nous voulons porter l'attention du lecteur sur un passage dans lequel Jean fait état de la fonction remplie par les oliviers :

« Je donnerai à Mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux-cent-soixante jours. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre. » Ap. 11 : 3, 4

Ces oliviers sont appelés « témoins », « oints », « prophètes ». Ils devaient prophétiser revêtus de sacs pendant quarante-deux mois. Cette période est équivalente à celle de Daniel 7 : 25 et celle d'Apocalypse 12 : 14 à savoir, « un temps, des temps, et la moitié d'un temps », sachant « qu'un temps » est une année ; « des temps » deux années ; et « la moitié d'un temps » la moitié d'une année ; ce qui au total fait quarante-deux mois. Elle est

à un « vase d'or » dans lequel de l'huile d'or se déverse. Puis de ce vase, « sept conduits » ou « tuyaux » à aussi équivalente à celle d'Apocalypse 13 : 5, « quarante-et-deux mois » ; de même que celle d'Apocalypse 12 : 6, « mille deux-cent-soixante jours ». À chaque occasion, la période, allant de trente jours à un mois selon la règle Biblique, fait un total de 1260 jours.

Calculés de manière littérale, conformément à Ézéchiel 4 : 6, ces 1260 jours prophétiques sont équivalents à 1260 ans. Compte tenu du fait bien établi (voir La Verge Du Berger, Vol. 2, pp. 126-139) que cette période est un temps prophétique de 1260 ans allant de l'an 538 ap. J.-C. jusqu'à l'an 1798, nous en concluons que ceux qui prophétisent (hommes ou autres) revêtus de « sacs » pendant cette période, sont symbolisés par ces « deux oliviers. »

Le fait que la Bible Elle-même ait été la seule à prophétiser pendant une durée de 1260 ans, --période du Moyen Age-- nous montre automatiquement que les deux « oliviers », que l'ange affirme être la Parole de Dieu (Za. 4 : 6), représentent l'Ancien et le Nouveau Testament, les Écritures, prophétisant revêtus de « sacs ». En d'autres termes, les Écritures se sont autorisées avec avilissement à être mises de côté et fermées, alors qu'elles avaient le pouvoir de dévorer « leurs ennemis, » et même « de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie. »

Zacharie voit ensuite que « deux conduits d'or » relient ces deux arbres (Testaments) leur tour

approvisionnent de cette « huile d'or » les lampes d'or du « chandelier ».

Comme les deux oliviers représentent l'Ancien et le Nouveau Testament, l'huile d'or qui s'en échappe représente naturellement « la Parole de Dieu » pendant la dispensation chrétienne, ne venant pas directement du ciel mais de la Bible.

Pour découvrir ce que signifie le chandelier, lisons ce que Christ nous dit (révélant ce mystère à Jean) : « Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises. » Ap. 1 : 20b

Dans cette brève explication, Christ nous dit que les sept églises sont représentées par les sept chandeliers, établissant clairement que le chandelier symbolise l'église --la lumière du monde (Mt. 5 : 14).

La première partie d'Apocalypse 1 : 20, déjà citée précédemment, montre clairement qu'à chaque chandelier est attribué un ange, et que Jean a reçu la consigne d'écrire non pas aux chandeliers mais aux anges qui en sont les gardiens. Alors la phrase « écris à l'ange de l'église de Laodicée » (Ap. 3 : 14), montre clairement que

c'est l'ange qui est « malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu. »

Cette condamnation montre de manière absolue que l'ange n'est pas un être venu du ciel, mais juste une figure des dirigeants humains qui ont reçu la charge de l'église (chandelier). Leur devoir, comme nous le montre le symbole, est d'approvisionner le chandelier d'huile, de le nettoyer et de le maintenir allumé --afin qu'il produise de la lumière. Par conséquent, le chandelier lui-même, représente les membres d'église excluant le corps dirigeant.

Toutefois, dans la vision de Zacharie, les dirigeants sont représentés non par sept anges mais par sept « tuyaux ». Ils prennent l'huile du vase et en approvisionnent le chandelier.

Il apparaît donc clairement que le vase qui recueille l'huile d'or symbolise l'entrepôt de la Vérité Présente --la Parole interprétée. L'« entrepôt », seul à contenir les commentaires inspirés des deux Testaments, est l'œuvre littéraire de l'Esprit de Prophétie. Par conséquent, il est le « vase d'or ». Le symbolisme fait remarquer que les dirigeants doivent aller chercher la vérité qui illumine, et en approvisionner l'église, afin qu'elle brille dans ce monde de ténèbres, attirant à elle « tous les hommes » qui haïssent les ténèbres.

Les deux conduits par lesquels l'huile est versée dans le vase, ne peut que représenter les canaux (prophètes) par lesquels

l'huile est transférée de la Bible au vase, pendant la période durant laquelle les deux oliviers existent (Ancien et Nouveau Testament) --l'ère Chrétienne.

J'invite le lecteur à se pencher sur l'illustration de la page 18 afin qu'il constate qu'il est totalement impossible au chandelier (les membres d'église) et aux tuyaux (dirigeants) d'extraire eux-mêmes l'huile directement des oliviers. Par conséquent, si l'interprétation des Écritures est confiée aux deux conduits (prophètes) pendant l'ère Chrétienne, alors « aucune prophétie des Écritures ne provient d'interprétation personnelle », mais provient uniquement de l'inspiration.

Maintenant, afin d'intégrer parfaitement dans nos esprits la vérité sur ce sujet de toute importance, faisons un

Résumé de Zacharie Quatre.

Ces éléments symboliques démontrent qu'une interprétation correcte de la Bible ne peut se faire que sous la seule influence de l'Esprit insufflateur. L'église ne peut être guidée dans toute la Vérité qu'au moyen de cette méthode Spirituelle bien contrôlée : au moyen des interprètes (les deux conduits d'or), qui seuls sont qualifiés et capables d'apporter la nourriture au temps convenable (l'huile d'or) provenant des Écritures (les oliviers) jusque dans l'entrepôt (le vase d'or) de la Vérité Présente ; et au moyen des dirigeants (sept tuyaux), qui seuls doivent transmettre l'huile provenant du vase à l'église

(chandelier) afin qu'elle puisse apporter sa lumière de vie à notre monde qui se meurt dans les ténèbres.

Dans cette leçon imagée, Dieu nous enseigne indubitablement qu'Il contrôle les Écritures et qu'Il les révèle quand le besoin s'en fait sentir, tout comme Joseph contrôlait le grain dans les greniers de l'ancienne Égypte afin d'en user quand la famine viendrait. Lorsque les Israélites et les Égyptiens en eurent besoin, ils purent en trouver grâce à lui. De même, ce n'est que par Christ, le Roi, au travers de Ses instruments remplis de l'Esprit --Joseph (Son interprète spécialisé des rêves et des visions contenus dans la Bible, fussent-ils envoyés pour réprimander ou éclairer l'église ou même avertir les Païens)-- que nous pouvons obtenir « l'huile » que Dieu a placée dans la Bible.

En nous révélant la méthode d'interprétation des Écritures à travers le symbolisme de Zacharie, Dieu, afin de prévenir des diverses maladies religieuses d'aujourd'hui, a, de manière imagée, prescrit

Le Remède Spécial Venu Des Cieux.

Les nombreuses épidémies frappant actuellement l'église Chrétienne sont causées en majeure partie par les Chrétiens qui, involontairement, s'emparent, falsifient et pervertissent les Écritures. Le Diable est l'instigateur de cette pratique et la maintient afin de décapiter la Vérité Présente, détruire la foi que nous avons dans les

Écritures, tromper les âmes, et accroître l'infidélité. Il espère priver la race humaine de la connaissance du seul vrai Dieu vivant, et ainsi nous éradiquer de la surface de la terre.

Frère, Sœur, il nous incombe directement de faire preuve de responsabilité en choisissant qui nous voulons suivre. Soit nous suivons les prophètes de Dieu, qu'ils soient de l'Ancien ou du Nouveau Testament, soit nous nous joignons aux adversaires de Dieu qui défendent des interprétations non inspirées des Écritures, et qui seront coupables avec leurs sympathisants, s'ils continuent dans leur mauvaise voie, d'avoir verser le sang des prophètes à l'instar des Juifs.

Cette profonde réflexion personnelle incitera toute personne sincère avec elle-même et avec Dieu, à agir en se conformant au fait irréfutable qu'Il révèle la vérité quand Il le juge bon. Ainsi, vous parviendrez à faire des voies de Dieu votre refuge, et vous pourrez fuir la tempête qui approche rapidement et qui est sur le point de s'abattre avec fureur sur le péché et le pécheur.

Aujourd'hui, les hommes couvrent la Bible d'un sombre nuage de confusion. Ils ont bel et bien quitté le chemin des Écritures, ce qui les a conduits à ignorer totalement le don de prophétie. C'est pourquoi Dieu se voit moralement contraint d'annoncer prophétiquement dans Sa Parole écrite ce grand mal et ses effets, comme Il le fit pour

Son ancien peuple et le sort désastreux qui l'attendait ainsi que leur devenir.

Pour démontrer cela, examinons comment, via le don de prophétie (sa fonction, et ses relations aussi bien avec les dirigeants qu'avec les laïques dans le Nouveau Testament)

La Crémerie Universelle Permet À Ses Garants De Renoncer Au Mal Et De Choisir Le Bien.

« C'est pourquoi le Seigneur Lui-même vous donnera un signe voici, une vierge concevra et elle enfantera un fils, et appellera son nom Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel, pour qu'il puisse savoir refuser le mal et choisir le bien. És. 7 : 14,15 (Version King James Française)

Nous savons que l'enfant dont on parle ici prophétiquement est le Christ. Et d'après ces versets, Il devait suivre un régime spécial tout comme Jean Le Baptiste (Luc 1 : 15 ; Mt. 3 :4). Or, il n'existe pas de texte montrant que le régime alimentaire du Christ était littéralement composé de « beurre et de miel ». Par contre, il est fait mention qu'Il mangea bien de toute nourriture sanctifiée consommée par les Juifs de Son époque. Et « Jean est venu », dit le Christ, « ne mangeant ni ne buvant, et ils disent, Il a un démon. » Mt. 11 : 18. Ainsi, Dieu Lui- même affirme que Jean ne mangeait pas de tout ce que les Juifs mangeaient. En fait, il se nourrissait de « sauterelles et de miel sauvage ». Marc 1 : 6. Néanmoins, les Juifs considérèrent cela comme une faute et l'accusèrent d'être fanatique et dérangé.

D'autre part, « le Fils de l'homme, » dit le Seigneur Lui-même, « est venu mangeant et buvant, et ils disent, c'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. » Mt. 11 : 19. Dans ce texte qui montre qu'Il mangea de toute nourriture légitime qu'on Lui présentait, Christ montre clairement que Son régime alimentaire ne se réduisait pas littéralement à

Du Beurre Et Du Miel.

Comme dit précédemment, il n'est pas écrit que Jésus mangeait vraiment du beurre et du miel. Mais comme la parole du prophète est forcément vraie, la seule conclusion possible est que le « beurre et le miel » symbolisent une chose que Christ consommait à volonté, et qui Le rendait sage et capable de discerner le bien du mal. De plus, dans la mesure où ces deux éléments littéraux --beurre et miel-- ne permettent pas de faire la différence entre le bien et le mal, là aussi nous en convenons donc qu'ils sont symboliques. Et bien sûr cette certitude suscite la question :

Que Symbolisent-Ils ?

Le seul moyen de découvrir ce que le beurre et le miel représentent, c'est de déterminer ce qui permettait à Jésus de différencier le bien du mal, de choisir l'un et de renoncer à l'autre --ce pourquoi Il en consommait.

Le Sauveur a vaincu les puissances du mal car Il était poussé à interpréter les Écritures

ce qui lui a permis de dire : « Il est écrit. » Cela nous révèle que le « beurre et le miel », qui Lui ont donné le pouvoir de « renoncer au mal » et de « choisir le bien », symbolisent les Écritures. Ainsi quand Il dit, « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas » (Jean 4 : 32), Il se réfère certainement au « beurre et au miel » d'Ésaïe.

« Et il arrivera en ce jour-là, qu'un homme nourrira une jeune vache et deux brebis ; et il arrivera que, pour l'abondance du lait qu'elles donneront, il mangera du beurre, car tous ceux qui seront laissés dans le pays, mangeront du beurre et du miel. » És. 7 : 21, 22. (Version King James Française)

Puisque le « beurre et le miel » au verset 15 sont manifestement là pour fournir la clé de l'interprétation du « beurre et du miel » au verset 22, alors le « beurre et le miel » aux deux versets représentent clairement la Parole de Dieu. Et à cause du lien séquentiel et naturel du beurre, nous sommes conduits à nous interroger sur la signification de

La Jeune Vache Et Des Deux Brebis.

Comme on obtient le beurre en battant le lait, et comme le lait dont est obtenue ce « beurre » spirituel vient des « deux brebis » et de la « jeune vache », la vérité qui en découle c'est que ces trois créatures productrices de lait symbolisent trois différentes sources d'où émane la Parole de Dieu (beurre). La vache est jeune, mais pas les brebis. Donc l'origine du beurre, la Parole

de Dieu, figurée par la jeune vache, vient plus tard que l'origine du beurre figuré par les deux brebis. Ces dernières donc, ne peuvent représenter que l'Ancien et le Nouveau Testament ; tandis que la vache, plus grosse et plus jeune que les brebis, représente les volumes sacrés en proportions plus grands et plus récents que la Bible. Ces volumes sont manifestement les écrits actuels de « l'Esprit de Prophétie » (Ap. 19 : 10), qui permettent aux garants de « renoncer au mal, et de choisir le bien », et qui leur apporte

Le Miel.

Nous trouvons la clé de l'interprétation du « miel » dans Apocalypse 10 : 10. « Je pris le petit livre », dit Jean, « de la main de l'ange, et je l'avalai ; il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume. » La douceur (expliquée en détail dans notre Tract N° 5, L'Avertissement Final), représente la joie éprouvée par les croyants au temps de William Miller. En effet, ceux-ci croyaient sincèrement que Dieu allait venir à l'automne 1843 ap. J.-C. pour les emmener dans « le pays lointain, » (J.N. Darby) où leurs yeux « verraient le Roi dans Sa beauté. » És. 33 : 17. Mais le jour fut venu et l'événement attendu ne se produisit pas. Alors un désappointement accablant, décrit par « l'amertume » ressentie après avoir avalé le petit livre, saisit tous ceux qui, d'un cœur sincère, avaient

ardemment attendu ce voyage tant espéré à travers les étoiles, et l'arrivée à la cité à « quatre côtés » --la Capitale de la terre restaurée.

La douceur d'Apocalypse 10 : 10, se référant à la joie que l'on ressent lorsqu'on se délecte de la Parole de Dieu, est automatiquement liée au « miel » d'Ésaïe 7 : 22 qui signifie la joie que tous éprouveront en venant manger le « beurre » « fraîchement recueilli » du lait de la « vache » et du lait des « brebis ». Seuls ceux qui feront ainsi, seront « laissés dans le pays. »

Cette cordiale invitation à manger « du beurre et du miel » spirituels, jusqu'alors jamais comparés en terme de quantité ou de qualité, est particulièrement faite à ceux qui sont sujets au doute. Acceptez, mes frères, cette invitation sans précédent et vous vous convaincrez de notre sincérité et du jugement qui motive notre plaidoyer. Vous réaliserez dès la première bouchée que le produit de ces nobles créatures est tout ce qu'il vous faut, non seulement pour vous garder en vie et bien portant, mais aussi vous maintenir dans la joie et la paix « dès maintenant » et à jamais ! Et bien qu'il faille nourrir une multitude innombrable, ne craignez pas de manquer de nourriture, car La Crèmerie Universelle a

Du Lait Producteur De Beurre À Profusion.

Ces nobles créatures produisent un tel volume de lait que nous sommes forcés d'en

séparer la crème et pouvons la distribuer exclusivement. Le lait, nous le conservons. Cette abondance témoigne que nous sommes bénis par tant de vérité (lait) que tout ce que nous pouvons faire est d'en exploiter les points culminants --le beurre ou la crème. La vérité révélée ne s'est jamais trouvée en quantité aussi inépuisable qu'aujourd'hui, apportant la preuve définitive que l'interprétation de cette prophétie est exacte, et que La Verge Du Berger, qui contient la vérité pour notre temps

Emplit Le Pays De « Lait Et De Miel ».

Quand Dieu promit de conduire l'ancien Israël dans un pays où « coulent le lait et le miel, » ce n'est pas ce qu'ils purent trouver littéralement en Canaan ; donc ce ne pouvait qu'être métaphorique, et ceci s'est concrétisé par le fait que là, les hommes ont prophétisé et produit les Écritures, inondant le pays de « lait et de miel » --de vérité et de joie.

Mes frères, à quoi bon rester affamés quand il existe à portée de main une quantité incalculable de nourriture pour l'âme ? S'il vous reste quelque appétit, venez et mangez de ce « beurre et de ce miel » frais. « Venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer ! » És. 55 : 1b. Mais si par hasard, vous avez perdu votre appétit et votre goût pour la vérité, faites appel à nos distributeurs. Leurs services sont gratuits et sans engagement, avec résultats fiables

garantis. Ne soyez pas comme ceux qui persistent à se vanter d'avoir toute la vérité et qui « n'ont besoin de rien ». Car la raison pour laquelle Dieu a envoyé et continué d'envoyer une telle quantité de « nourriture au temps convenable », c'est pour démontrer qu'au lieu de n'avoir « besoin de rien », ils ont besoin de tout, et que ce sont leurs abominations et leur dénuement spirituel qui L'ont contraint à laisser

Sa Vigne À L'Abandon.

« Et il arrivera en ce jour-là, que tout lieu où il y avait mille ceps de vigne de mille pièces d'argent, il y aura dis-je ronces et épines.» És. 7 : 23 (Version King James Française)

Cette vigne (figurative de l'église --És. 5 : 7) dont chaque cep valait un « sicle d'argent », est habitée maintenant par « les ronces et les épines ». Ceci nous montre que son Laboureur l'a laissée à l'abandon, une condition que Christ décrit plus amplement dans le texte qui suit :

« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte. » (Mt. 23 : 37, 38) --c'est pourquoi elle est devenue un endroit vide de la divine présence et de la gloire de Dieu.

Alors que l'intégrité et la pérennité de l'Esprit de Prophétie sont maintenant devenues incontestables, nous sommes moralement contraints de considérer le témoignage du Christ quant à la condition de l'église Adventiste du Septième Jour présentée ici par l'Esprit de Prophétie :

« Ne vois-tu pas comme ces gens ont caché d'une manière prétentieuse leur souillure et leur corruption ? 'Quoi donc ! la cité de mon Père est devenue une prostituée !' La maison de mon Père est devenue un lieu de commerce, d'où la présence divine et la gloire se sont retirées. C'est pourquoi il y a de la faiblesse, c'est pourquoi la force manque. » -- Testimonies, Vol. 8, p. 250 (Témoignages pour l'Église, Vol. 3, p. 303)

La vision d'Ésaïe corrobore parfaitement le passage cité : deux prophètes ne pourraient pas, à moins d'être inspirés du même Esprit, faire état de la même condition en faisant preuve d'une telle exactitude dans les faits. Ainsi, par les Écritures et par la logique nous sommes amenés à déceler de par les évidences et par nos convictions, que Mme White était inspirée du même Esprit qu'Ésaïe.

Le fait remarquable que les deux prophètes (Ésaïe et Mme White) soit l'un et l'autre en telle adéquation quant à l'exacte condition dans laquelle se trouve l'église aujourd'hui, pèse doublement sur l'accusation portée à l'encontre de la « maison de Dieu » à savoir qu'elle est non seulement devenue une maison de trafic et une caverne de voleurs mais aussi

« On y entrera avec les flèches et avec l'arc, car tout le pays ne sera que ronces et épines. » És. 7 : 24. En d'autres termes, la vigne a tant été laissée à l'abandon et est tellement envahie par les bêtes sauvages (les hommes inconvertis), que si un saint s'y aventurait il serait obligé d'avoir avec lui des flèches et un arc (la Parole de Dieu) afin de se protéger (Hé. 4 : 12).

« Mais son arc est demeuré ferme, et ses mains ont été fortifiées par les mains du Puissant de Jacob : Il est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël. » Ge. 49 : 24. « Ton arc était mis à nu,… savoir ta parole.... » Ha. 3 : 9 (Version King James Française)

Par conséquent, l'église, au lieu d'être un refuge apportant le salut au peuple de Dieu, est devenue une caverne de voleurs et un abri pour les pécheurs. Car dès que l'on voit quelqu'un porter intérêt à la protestation du Seigneur face aux abominations et que ce quelqu'un s'identifie lui-même comme un réformateur, les bêtes sauvages (les inconvertis dans l'église) sont, soit prêtes à le dévorer comme elles ont tenté de dévorer Paul (1 Co. 15 :32), soit prêtes à le faire sortir des assemblées d'église ! Ici, quiconque peut aisément voir pourquoi ceux qui sont responsables des abominations, décrient frénétiquement la doctrine d'une église pure.

Ne soyons pas surpris de l'opposition à laquelle les serviteurs de Dieu se heurtent.

Ils se heurtent aux hommes cultivés et haut placés et cela a toujours été le cas. Aujourd'hui, comme dans les siècles précédents, la présentation d'une vérité qui réprouve les péchés et corrige les erreurs excitera l'opposition. « Car quiconque fait le mal », dit le Seigneur, « hait la lumière », « et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées. » Jean 3 : 20.

Devant l'impossibilité de défendre leurs positions, par les Écritures, ils s'évertuent à se justifier à tout prix, et, souvent lorsqu'ils soutiennent une cause perdue, se livrent en dernier recours à l'envoi de remarques personnelles, attaquant la réputation et les mobiles de ceux qui croisent leur chemin avec des vérités impopulaires. Une telle autojustification se révèle être le mécanisme de défense traditionnelle auquel tous ont recours depuis toujours.

« Élie fut accusé de troubler Israël, Jérémie, de le trahir et Paul, d'avoir souillé le temple. En tout temps, ceux qui ont voulu soutenir la vérité ont été dénoncés comme séditieux, hérétiques et schismatiques. Des foules, trop peu croyantes pour accepter la 'parole certaine' des prophètes, recevront avec une crédulité aveugle une accusation contre ceux qui osent dénoncer des péchés à la mode. Cet esprit se manifestera de plus en plus. » --The Great Controversy, pp. 458, 459. (La Tragédie Des Siècles, p. 497.)

« Ceux qui ne reconnaissaient pas les doctrines officielles ont été emprisonnés, torturés, mis à mort à l'instigation d'hommes qui prétendaient agir avec l'assentiment

du Christ. Mais cet esprit n'est pas le sien, c'est celui de Satan qui inspire de tels actes. La persécution est la tactique de Satan pour placer le monde sous sa dépendance. En infligeant de tels traitements à ceux qu'elle croyait dans l'erreur, l'Église a donné de Dieu une caricature. » --Christ's Object Lessons, p. 74. (Les Paraboles De Jésus, p. 56.)

« Écoutez la parole de l'Éternel, vous qui craignez sa parole. Voici ce que disent vos frères, qui vous haïssent et vous repoussent à cause de mon nom : Que l'Éternel montre sa gloire, et que nous voyions votre joie ! Mais ils seront confondus. » És. 66 : 5.

Nous qui avons la lumière de la Vérité, trahirons-nous notre confiance, fuirons-nous nos responsabilités à cause de cela ? « Au serviteur de Dieu en notre temps est donné cet ordre : 'Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à Mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés.'

« Dans la mesure des moyens qui lui ont été confiés, quiconque a reçu la lumière de la vérité est sous la même responsabilité solennelle et redoutable que le prophète d'Israël auquel le Seigneur disait : 'Fils de l'homme, Je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de Ma bouche, et les avertir de Ma part. Quand Je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! Si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et

Je te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité; et toi, tu sauveras ton âme.'

« Le grand obstacle qui empêche la proclamation et la réception de la vérité, c'est qu'elle suscite l'opprobre et la persécution. C'est là le seul argument contre la vérité que ses champions n'aient jamais pu réfuter. Mais ce fait ne rebute pas le vrai disciple de Jésus-Christ. Il n'attend pas que la vérité devienne populaire pour la défendre. Convaincu de son devoir, il en accepte délibérément les inconvénients, estimant, après l'apôtre des gentils, que'nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire'; il considère avec un ancien prophète 'l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte.'» --The Great Controversy, pp. 459, 460. (La Tragédie Des Siècles, pp. 498, 499.)

À cause de cette condition déplorable, Dieu, désormais, commande à Ses messagers d'aller avec des « arcs » et des « flèches » et d'occuper fidèlement leurs postes

Jusqu'à Ce Que La Vigne Soit Complètement Restaurée.

« Et toutes les montagnes qu'on cultivait avec la bêche on n'y viendra pas, par crainte des ronces et des épines. » És. 7:25, première partie (Version J.N. Darby)

En d'autres termes, bien que toute la vigne soit remplie de « ronces et d'épines », Dieu ne l'a pas définitivement abandonnée mais la cultivera avec la bêche, arrachera les épines et les ronces, et replantera à nouveau avec du raisin de premier choix car « Il porte sur elle un suprême regard. » --Testimonies to Ministers, p. 15. Et quand Il aura achevé cette œuvre, « on n'y viendra pas » « par crainte des ronces et des épines ». D'un point de vue littéral, lors de la purification de l'église, Dieu dans sa vengeance ôte les méchants de Son peuple, puis les tient à l'écart et préserve Son église pure pour toujours, sans la crainte qu'elle soit de nouveau souillée. Ainsi en arrachant définitivement les ronces et les épines (les méchants), Il empêche même la crainte d'y revenir.

Clairement, la vision d'Ésaïe se focalise sur notre époque, car le méchant a toujours été dans l'église et ne cessera pas d'y être jusqu'à la purification finale qui doit bientôt avoir lieu et dont les premiers moments sont semblables, selon les Écritures,

À Un Grain De Sénevé.

« Et elles seront un lieu pour y envoyer le bœuf, et pour que les brebis le foulent. » És. 7:25, dernière partie (Version J.N. Darby)

La vigne cultivée avec la bêche signifie que les premiers instants de l'œuvre de réforme progresseront lentement, et qu'ils demanderont beaucoup de travail afin que chaque « montagne » ou église soit cultivée

localement et devienne un lieu « pour y envoyer le bœuf ». Pour résumer, à ce moment précis, Dieu enverra des missionnaires dans Sa vigne délaissée (église) plutôt que dans le monde Païen.

En outre, bien que l'œuvre doive connaître un début lent et difficile à l'image d'un champ qu'on bêche, elle s'accélérera en passant du bêchage manuel au labourage avec la charrue--étape à laquelle tous les croyants de la Vérité Présente (excepté les « brebis») iront d'un seul corps bêcher ou labourer d'autres «montagnes » jusqu'à ce que les épines et les ronces soient arrachés de tout le pays, que la terre soit retournée, et que la vigne soit restaurée jusqu'à dépasser même son état originel d'excellence. La terre reprise sera un lieu non seulement « pour y envoyer le bœuf », les missionnaires, mais aussi pour que

« Les Brebis Le Foulent.»

Les termes « fouler » et « brebis » ont chacun deux significations. « Fouler » signifie à la fois avancer et piétiner quelque chose sous ses pieds. Les « brebis » représentent à la fois le jeune et le menu bétail. Par conséquent la phrase « pour que les brebis le foulent», en considérant le premier sens de chaque terme, doit respectivement se référer aux enfants et à ceux qui découvrent la vérité. Ceux-ci seront susceptibles de rester, « fouler », sur la montagne fraichement cultivée. Maintenant, en considérant le second sens de chaque terme, la phrase se réfère au pressage ou au piétinement, « foulant »

le sol, de tous les inconvertis qui chercheront à s'introduire dans la vigne. Zacharie déclare au sujet de ces derniers: «Et il arrivera que, si un homme prophétise encore, son père et sa mère, qui l'ont engendré, lui diront: Tu ne vivras pas, car tu dis des mensonges au nom de l'Éternel! Et son père et sa mère, qui l'ont engendré, le transperceront quand il prophétisera. » Za. 13:3 (Version J.N. Darby)

Néanmoins ce texte s'applique directement au menu bétail qui piétine les inconvertis, second sens tiré de « pour que les brebis le foulent », et cette double signification n'est obtenue qu'en ayant défini le premier sens de chacun des termes.

En définitive cette façon de considérer la vigne exige des hommes, qu'ils choisissent entre un avenir glorieux ou une fin infamante. Nous espérons que chacun

Choisira Un Avenir Glorieux.

En effet, quand le Seigneur aura enfin restauré Sa vigne, Il ne l'a désertera plus jamais ni ne permettra qu'elle soit souillée par les « ronces et les épines », l'homme éprouvera une joie immense et louera Dieu jour et nuit pour Son amour infaillible! Il est encore plus exaltant de savoir qu'une multitude est sur le point de passer d'un état mortel à un état immortel -- échappant à l'état inconscient de la mort! Que ces lignes puissent tirer chaque lecteur de son long sommeil (Mt. 25:5), et qu'elles le poussent à lutter comme jamais pour porter la « marque » du Dieu vivant (Éz. 9:4).

« Réveille-toi! Réveille-toi! »; s'écrie la Voix d'Amour, « revêts ta parure, Sion! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte! Car il n'entrera plus chez toi ni incirconcis ni impur. » És. 52:1.

Mes frères, faites partie des cinq vierges sages et profitez maintenant de cette huile supplémentaire avant que vos lampes ne s'éteignent et que la porte ne se ferme à jamais (Mt. 25:10). « Un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. » Ap. 3:18. Soupirez et gémissez à cause des abominations qui se commettent dans l'église (Éz. 9:4), afin que l'on vous trouve digne de lui apporter le message. Et après que vous aurez crié, « Célèbre tes fêtes, Juda, accomplis tes vœux! Car le méchant ne passera plus au milieu de toi, il est entièrement exterminé... » (Na. 1:15, dernière partie), on dira de vous, « Voici sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, de celui qui annonce la paix! » (Na. 1:15, première partie), et vous serez

Préservés Par le « Beurre Et Le Miel. »

« Car tous ceux qui seront laissés dans le pays, mangeront du beurre et du miel. » És. 7:22b.

Quelle assurance exaltante pour l'âme! Pourquoi devriez-vous périr quand votre Père Céleste vous fait une telle offre? Croyez pleinement à l'Esprit de Prophétie et vivez pour toujours. « …confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez. » 2 Ch. 20:20

Ne savez-vous pas encore que quelque soit l'époque, ancienne ou contemporaine, toutes les vérités Bibliques que les hommes ont connu ont été données au travers d'un instrument inspiré --l'Esprit de Prophétie? Alors, mes frères, comment pouvez-vous encore refuser cette cordiale invitation? Venez, mangez tout le « beurre et le miel », une seule bouchée suffira à vous mettre sur la voie de la guérison et vous sortira de votre état misérable de Laodicéen.

Bien que l'église se trouve actuellement « tiède» (satisfaite) bercée d'une « triste illusion », si elle laisse passer cette occasion, le jour viendra où chaque membre grincera des dents dans le tourment d'une douleur indescriptible. Oui, et tous ceux qui renient soit l'Ancien soit le Nouveau Testament, ou l'Esprit de Prophétie, ou les trois à la fois, et qui, en demeurant dans l'ignorance, ne se conformant pas aux exigences de la Vérité, ceux-là ne seront pas « laissés » mais périront.

Si Christ, le Créateur de l'univers (Jean 1:3, Hé. 1:2), s'est humilié Lui-même en croyant à tous les écrits des prophètes, pourquoi les hommes n'en feraient-ils pas de même? Sont-ils plus grands que Jésus? Serez-vous parmi ceux à qui Il dit, « O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! » Luc 24:25.

Le Christ Lui-même mangea du « beurre et du miel » afin de « refuser le mal, et choisir le bien ». Comment pouvez-vous alors espérer apprendre à distinguer le bien du mal si vous

fermez vos yeux pour ne pas voir et si vous bouchez vos oreilles pour ne pas entendre, demeurant ainsi dans l'ignorance totale de Sa volonté? En ne mangeant pas de Son « beurre et Son miel », votre justice ne sera-t-elle pas semblable au « vêtement souillé » de l'autojustification (És. 64:5)?

Mes frères, venez pendant qu'il y a du beurre en abondance pour assurer votre bien-être, qu'il y a du miel pour vous apporter la joie, de même qu'un «vase d'or » plein « d'huile » afin que vous « brilliez ». Pourquoi languir plus longtemps dans les ténèbres, réclamant de la balle, quand Dieu vous propose d'avoir pour amis Sa « jeune vache » et Ses «deux brebis »? Car après tout, il est dans votre intérêt et non du leur (ceux qui réclament de la balle) de vous nourrir de leur beurre (Sa jeune vache et Ses deux brebis). Alors venez le chercher, car l'Éternel dit qu'

« Un Homme Les Nourrira. » (Version darby)

Ici, l'Éternel nous dit que la traite des deux brebis et de la jeune vache (l'ouverture des rouleaux célestes) n'est pas confiée à tous, mais à « un homme » (prophète). Cela signifie que celui, par qui la lumière est révélée, nourrit ces sources d'approvisionnement en leur témoignant un intérêt considérable, les gardant en vie et assurant leur productivité. Dieu nous dit aussi que celui qui voudrait rester dans le pays, devrait leur assurer un vrai parrainage et devrait demeurer en alerte, afin, bien sûr, que d'autres personnes puissent s'intéresser à ce produit durable et vital.

Conscient que certains pourraient rejeter l'Ancien Testament et d'autres le Nouveau

et que d'autres encore douteraient de l'Esprit de Prophétie, Dieu a mis les trois en exergue. Les métaphores « de la jeune vache et des deux brebis, » chacune unique dans leur habilité à produire du lait, montrent clairement que leur produit peut donner la vie éternelle, et que « l'homme » qui les nourrit représente les saints qui recueillent leur beurre. Alors, ils sauront distinguer

L'Esprit De Prophétie Des Contrefaçons.

Quelqu'un pourrait dire, « Oui, je crois à l'Esprit de Prophétie, mais pas comme toi. » Seulement, si ce qu'il croit être l'Esprit de Prophétie ne le conduit pas à « garder les commandements de Dieu » et savoir que le témoignage de Jésus-Christ est l'Esprit de Prophétie sans cesse en action (Ap. 12:17; 19:10), alors il ferait mieux de l'oublier et d'accepter plutôt ceci: car « Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas Ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. » 1 Jean 2:4. De même le Seigneur dit : « Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous. » Jacques 2:10. « Bénis sont ceux qui font Ses commandements, afin qu'ils…, puissent entrer par les portes dans la ville! » Ap. 22: 14 (Version King James Française)

En outre, si ce que croit cette même personne s'avère être vraiment l'Esprit de Prophétie, alors les vérités dévoilées devraient lui être révélées. Ainsi, ce qu'elle tiendrait

pour être l'Esprit de Prophétie, contrairement à nous, serait confirmé et reconnu.

Un certain pasteur a dit, il n'y a pas si longtemps: « Ma conception de l'Esprit de Prophétie est différente de la vôtre; pour moi les prophéties contenues dans la Bible sont l'Esprit de Prophétie. » Maintenant, qu'il nous dise si l'Esprit de Prophétie a cessé d'être en action. Or, si l'Esprit de Prophétie commence et se termine avec la Bible, alors tous les Chrétiens ont l'Esprit de Prophétie. Si tel était le cas, pourquoi l'Apocalypse ferait une distinction entre les Chrétiens qui ont l'Esprit de Prophétie et ceux qui ne l'ont pas? La position du pasteur est, pour le moins qu'on puisse dire, illogique, car elle enlève à Apocalypse 12:17 et 19:10 tout leur sens.

Le pire vient, car le même pasteur, s'adressant à sa congrégation, présente ce qu'enseigne La Verge Du Berger comme étant contradictoire aux écrits de Mme White qu'il appelle ensuite « l'Esprit de Prophétie»! Oui, il est difficile de croire que des pasteurs en qui des multitudes placent leur confiance, puissent être aussi incohérents, et que ces multitudes soient si aveuglées et ignorantes!

À travers ces pages, l'Esprit de Prophétie, de par une Parole prophétique, S'est montré invulnérable aux attaques. Il s'est justifié Lui-même, non par une voix commençant par Moïse et se terminant avant Jean-Baptiste, mais par un témoignage bien vivant,

commençant avec la création et se poursuivant avec les patriarches tels qu'Énoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob ; suivi des prophètes, des apôtres, et enfin des messagers du Seigneur de notre temps et des temps futurs. S'élevant à un rang de plus en plus haut au fur et à mesure des attaques, le lecteur peut voir facilement que l'Esprit de Prophétie continuera à se hisser quand on aura considéré que

Les Remarques Portées À L'Encontre D'un Individu N'Affecte Pas La Vérité.

Certains, faute d'avoir pu réfuter par des voies correctes l'œuvre de Sœur White, se sont depuis longtemps résolus à attaquer sa personne. Pensez-vous qu'une faute de caractère puisse jeter le discrédit sur les écrits de quelqu'un? Si c'est le cas, que faire de la prophétie de Balaam au sujet du Christ notre Sauveur? Le caractère de ce prophète infidèle était ô combien déplorable. Or, bien qu'il nourrissait le désir de posséder les richesses de l'infâme roi de Moab, il fit preuve de la plus grande hypocrisie, offrant des sacrifices à Dieu afin qu'Il maudisse Israël. Bien qu'engagé dans cette perfidie, il formula la plus sublime des prophéties au sujet du Christ:

« Un Astre sort de Jacob, un Sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, et Il abat tous les enfants de Seth. Il se rend maître d'Édom, Il se rend maître de Séir, Ses ennemis. Israël manifeste sa force. Celui qui sort de Jacob règne

en souverain, Il fait périr ceux qui s'échappent des villes. » No. 24:17-19.

Qui oserait maintenant rejeter Christ simplement parce qu'un mauvais prophète a annoncé Sa venue? Ici, tous les croyants de la Parole de Dieu sont forcés d'admettre que l'attitude cupide de Balaam n'a pas faussé ses prophéties! Alors comment les considérations de caractères pourraient aujourd'hui, pas plus qu'à l'époque, justifier qu'on rejette la Parole du Seigneur, nous amenant à pécher contre le Saint-Esprit?

De plus, ceux qui ont recours aux attaques personnelles trouveront, après autocritique, qu'ils sont sept fois pires que les autres! Pourtant, alors qu'ils dépensent des milliers de dollars et consacrent des années de travail à détruire la confiance du peuple en ceux qu'ils accusent faussement, ils demandent à ce même peuple d'accepter leurs propres enseignements, bien qu'en réalité leur caractère bien sale rendrait celui de Mme White, en comparaison, blanc comme la neige.

Mais un mystère plus grand réside dans le fait que le peuple est incapable de discerner cette gigantesque incohérence! Si le soi-disant caractère douteux de Mme White rendait ses écrits discutables, comment ces derniers pourraient-ils produire les caractères droits, nobles, et fidèles aux commandements, de ceux qui les aiment? Aussi, comment compter sur les écrits et les discours d'individus qui vont jusqu'à s'abaisser à juger Mme White sans l'avoir écouté,

alors qu'elle gît dans sa tombe, incapable de se défendre?

En réfutant ses écrits, ils n'ont pas fait moins que les Pharisiens qui réfutèrent les enseignements du Christ. Et tant que les ennemis du Christ étaient incapables par leurs critiques de transformer Son caractère saint en un caractère impie, de même, les adversaires de Mme White ne peuvent jeter le doute sur elle si elle reste intègre. Néanmoins, comme le vrai disciple de Christ ne peut se permettre de gaspiller son temps à dénigrer ou défendre des gens, alors, notre unique but est de justifier la Parole de Dieu, et exposer le fait que l'opposition n'a rien fait de plus que de démontrer

Une Soi-Disant Réfutation.

Afin d'exposer cela, nous avons simplement à porter l'attention du lecteur sur une de leurs plus grandes tentatives, celle qui est au cœur de toute la controverse, et qui illustre leurs tactiques ainsi que le style de leur réfutation. Cette démarche percera à jour toute erreur, qu'elle vienne de Mme White ou de ses opposants.

Dans un livret publié afin de démentir son interprétation des 2300 jours de Daniel 8:14, l'auteur dit:

« Prenons les déclarations suivantes de Mme White et mettons-les en parallèle avec la Bible ou les textes précités. Tout d'abord les écritures nous disent de façon constructive que lorsque Jésus monta aux cieux, il entra

en présence de Dieu et s'assit à sa droite. Mme White dément cela et dit que Jésus monta aux cieux, il entra dans le premier appartement du sanctuaire et officia devant le voile qui était devant Dieu pendant dix-huit siècles. Comment Jésus a-t-il pu être simultanément en présence de Dieu, à sa droite, et officier devant lui au travers d'un voile? Ne serait-il pas mieux de rejeter ce que Mme White dit à ce sujet et d'accepter la Parole de Dieu? Si nous acceptons ce que Mme White déclare, ne sommes-nous pas contraints de nier la Bible?

« Si Mme White a raison en disant que Jésus officia devant Dieu, à l'image du souverain sacrificateur qui officiait chaque jour dans le premier appartement du sanctuaire terrestre, présentant à Dieu le sang de la victime expiatoire, alors où se trouvait Dieu? N'était-il pas dans le second appartement? Est-ce que quelqu'un peut dire qu'il n'y était pas, type à l'appui, quand les Écritures enseignent que la présence de Dieu se trouvait au-dessus du propitiatoire tandis que les souverains sacrificateurs officiaient chaque jour devant le voile? » --The Twenty-Three Hundred Day 1844 Doctrine Weighed and Found Wanting, p.44.

Ayant entendu l'accusation du plaignant, entendons maintenant

La Réponse De L'Accusé.

Comme l'auteur de ces deux paragraphes en italiques est convaincu que le trône de Dieu à toujours été dans le sanctuaire céleste,

il dit par conséquent que lorsque Christ est monté dans les lieux élevés (version King James Française), Il n'aurait pu s'asseoir à la droite de Dieu nulle part ailleurs que dans le Lieu Très Saint du temple céleste. Ce qu'il dit l'entraîne à conclure que Christ, immédiatement après Son ascension, entra dans l'appartement du Lieu Très Saint et là, s'assit à la droite de Dieu. Par là, il exclut le fait que Christ aurait pu monter directement à la droite du trône de Son Père ailleurs dans le ciel, comme les écrits de Mme White nous l'expliquent.

S'il est vrai que le trône de Dieu a toujours été dans le sanctuaire, alors la position des opposants de Mme White est bien sûr justifiée, et l'erreur devrait apparaître. Mais avant d'accepter cela et de rejeter ce que dit Mme White, tâchons d'établir si oui ou non le trône de Dieu se trouvait dans le sanctuaire quand Christ monta dans les lieux élevés (version King James Française). Pour cela, portons notre attention sur les deux trônes, chacun se trouvant dans un lieu différent.

« Après cela, je regardai, » dit Jean, « et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit: Monte ici, et Je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite. Aussitôt je fus ravi en Esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône Quelqu'un était assis.

« Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel

semblable à de l'émeraude. Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or.

« Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu. Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière.

« Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre… Je regardai, et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône et des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. » Ap. 4:1-6; 5:6,11.

Ne pouvant se trouver que dans le Sanctuaire, l'agneau sacrifié et les sept lampes montrent que Jean vit l'avant-première d'un évènement prophétique devant avoir lieu dans le sanctuaire céleste, au moment où une « porte » était sur le point d'être « ouverte ». De plus, dans la mesure où le trône se trouvât dans le sanctuaire après que la porte fut ouverte, montre qu'il ne pouvait

y en avoir aucun avant cela. Par conséquent Christ, après Son ascension ne s'est pas assis sur le trône du sanctuaire, à la droite du Père, mais plutôt sur celui où il y avait « un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie. » Ap. 22:1,2.

Rappelez-vous, devant le trône du sanctuaire se trouve la « mer de verre », et devant le trône de Dieu et de l'Agneau se trouve « un fleuve… de Vie. » Seul un insensé tenterait maintenant d'expliquer que ces deux trônes (celui d'Apocalypse 22:1, 2 et celui des chapitres 4 et 5) ne font qu'un, ou que Christ, après Son ascension, s'est assis sur le trône du sanctuaire.

S'agissant de ce dernier, il reste deux questions auxquelles nous devons répondre:

Quand La Porte Fut-Elle Ouverte? Quand Le Trône Fut-Il Mis En Place?

Nous avons déjà vu qu'au temps de Jean la porte n'était pas encore ouverte et que le trône n'était pas encore en place. Alors que ces événements n'ont pas eu lieu de son temps, ils doivent avoir lieu avant la fin du temps de grâce, car l'Agneau « qui était là comme immolé » fut amené pour expier les péchés de l'homme --une œuvre qui ne peut être faite après la fin du temps de grâce.

Par conséquent, il est indéniable que ce trône

particulier a dû être mis en place après l'époque de Jean et avant la fin du temps grâce. Or, s'il n'a pas été mis en place en 1844 ap. J.-C., comme Mme White le déclare, nous invitons ses opposants à nous dire quand cette mise en place eut-elle lieu. En attendant une réponse, que le lecteur se penche sur

Le Pourquoi De La Mise En Place Du Trône.

La description de Jean au sujet de ce trône, autour duquel se trouvaient une multitude d'anges, l'Agneau, les vieillards, les êtres vivants et le chandelier, ne laisse place qu'à une seule conclusion à savoir qu'il s'agit du trône du jugement. C'est la même scène de mise en place qui est montrée à Daniel:

« Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de Sa tête étaient comme de la laine pure; Son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant Lui. Mille milliers Le servaient, et dix mille millions se tenaient en Sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts… Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un Fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on Le fit approcher de Lui. » Da. 7:9,10,13.

En lisant le verset 8, l'étudiant remarquera que le trône vu par Daniel fut mis en place après que la corne puissante

persécutrice (qui avait « des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance» --Da. 7:8 dernière partie) ait achevé son œuvre malfaisante. Les mots, « Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes » (afin d'être utilisés) montrent que les trônes n'étaient pas là avant. Ceci nous amène également à la conclusion que des siècles après l'ascension de Christ, ces trônes furent « placés», «les juges s'assirent, et les livres furent ouverts. »

Le verset 13 de Daniel 7 et le verset 6 d'Apocalypse 5 montrent que « Celui semblable à un Fils de l'homme» se trouve devant le trône du jugement comme un agneau qui a été immolé, prêt à expier les péchés de l'homme. Néanmoins, après la fin du temps de grâce, Il n'est plus un Sauveur pardonnant les péchés, mais le « ROI DES ROIS, ET LE SEIGNEUR DES SEIGNEURS », « de la bouche » Duquel «sortait une épée aiguë, pour frapper les nations. » Ap. 19:16, 15. Plus loin dans Daniel, l'Esprit explique aussi que pendant, et non avant, le jugement, on Lui « donna la domination, et la gloire et un royaume, afin que tous peuples, nations et langues Le servent : Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas, et Son royaume celui-là même qui ne sera pas détruit. » Da. 7:14 (Version King James Française)

Ces passages disent clairement que, se trouvant dans le sanctuaire, Christ reçoit le Royaume après que « les trônes soient placés », et

après que le jugement investigatif soit terminé --avant Sa seconde venue. La parabole de Luc 19:15 corrobore d'autant plus cela, car elle déclare que Christ reçoit le royaume, et qu'ensuite Il vient pour détruire Ses ennemis.

Daniel 7:22 montre que le « droit » fut donné aux saints du Très-Haut et qu'après le jugement, ils possédèrent le Royaume. Tandis que le jugement exécutif de tous les méchants --ceux qui ne se sont pas levés lors de « la première résurrection » (Ap. 20:5,6), ne vient qu'ensuite, alors que les méchants sont dans leur tombe, car Jean dit: « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. » Ap. 20:12.

Après ce jugement, « la mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses œuvres. » Ap. 20:13. Et « Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. » Ap. 20:15. « …C'est la seconde mort. » Ap. 20:14

Puisqu'il y a deux jugements, chacun à un moment différent pour une catégorie de personnes différentes, et qu'il y a deux résurrections séparées par mille ans (Ap. 20:5), il y a par conséquent

Deux Trônes Différents--Un, Dit Administratif Et Un Autre, Dit Judiciaire.

Le trône administratif est situé à la source du «fleuve… de la Vie » (Ap. 22:1,2), dans le Paradis; le trône judiciaire, lui, est situé à la source du fleuve de feu (Da. 7:10), la « mer de verre » (Ap. 4:6) « mêlée de feu » (Ap. 15:2) se trouvant dans le sanctuaire. Le trône judiciaire ayant été mis en place des années après l'ascension du Christ, il est exclu que ce soit celui sur lequel Il s'est assis à la droite de Dieu. Par conséquent, après Son ascension, Christ a dû s'asseoir sur le trône situé à la source du fleuve de vie --une condition qui confère à ce trône le titre de « trône de Dieu et de l'Agneau. » De ce trône administratif le Père se leva, et dans un chariot de feu (És. 6:1) Il alla dans le Saint des Saints au-delà du voile, là où le fleuve de feu, la mer de verre se trouve, et là, Il s'assit sur le trône (Ap. 4:2). Christ Lui succéda en se levant à son tour de ce même trône et, dans « un chariot de nuée entouré d'anges, dont les roues étaient de feu,» Il s'avança non pas à la droite de Dieu, mais fut approché de Lui (Da. 7:13) --au

trône judiciaire là où Dieu se trouvait, dans le sanctuaire. Ainsi, il s'agit de l'événement solennel signalé en 1844, lorsque la cérémonie judiciaire fut mise en place. (Ce sujet est traité en détail dans notre Tract N° 3 , Le Jugement et La Moisson.)

Voici ces événements prophétiques présentés en de simples faits. Celui qui en douterait devrait confesser son erreur, mais cela, peut-être à des fins inutiles, car il se pourrait qu'il soit définitivement trop tard pour lui d'en tirer profit, quand bien même « il la solliciterait avec larmes. »

La raison pour laquelle le trône de Dieu n'a pas toujours été dans le sanctuaire céleste et qu'il ne restera pas toujours là, est que le sanctuaire n'a été construit que pour l'élimination du péché, comme quiconque peut le voir au travers du cérémoniel terrestre. Considérant avec impatience les temps où le péché ne sera plus, Jean dit: « Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu Tout-puissant est son temple, ainsi que l'Agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. » Ap. 21:22,23.

Grâce à tous ces faits entremêlés, la doctrine de 1844 n'est plus « pesée et trouvée trop légère » mais prend plutôt un caractère substantiel, solide et plus sûr que jamais, montrant

que les révélations inspirées s'élèvent, telles de l'huile sur de l'eau, au-dessus des théories personnelles, théories perdues qui s'effacent dans l'oubli. (Pour une étude concernant Apocalypse 4 et 5, le Jugement, lire La Verge Du Berger, Vol. 2, pp. 187-201.)

Mes frères, ne soyez pas comme les anciens Juifs, irrités contre la Vérité, haïssant sa lumière éclatante, mais rendez gloire à Dieu qui vous a donné une nouvelle opportunité de vous réformer pendant que la grâce se trouve encore. Et bien qu'une confession sincère puisse pousser quelqu'un à ne pas faire valoir ses opinions, cela améliorera en revanche son caractère et fera que Dieu l'élèvera « au temps convenable » (1 Pi. 5:6) lui donnant la vie éternelle. Si quelqu'un venait à s'opposer au message simplement à cause d'un malentendu et d'une incompréhension, produits, non par la recherche d'intérêts personnels, mais par le seul désir profond d'éviter l'erreur, cette personne ne serait sujette à aucune condamnation. Seule une personne rejetant obstinément les évidences, le serait. L'ouverture du rouleau prophétique révèlera à tous « de quel esprit » (Gospel Workers, p. 302; Le Ministère Évangélique, p. 295) ils sont animés --prêts à échanger l'erreur contre la vérité, ou prêts à s'identifier à la catégorie de personnes qui sera invariablement trouvée en train de

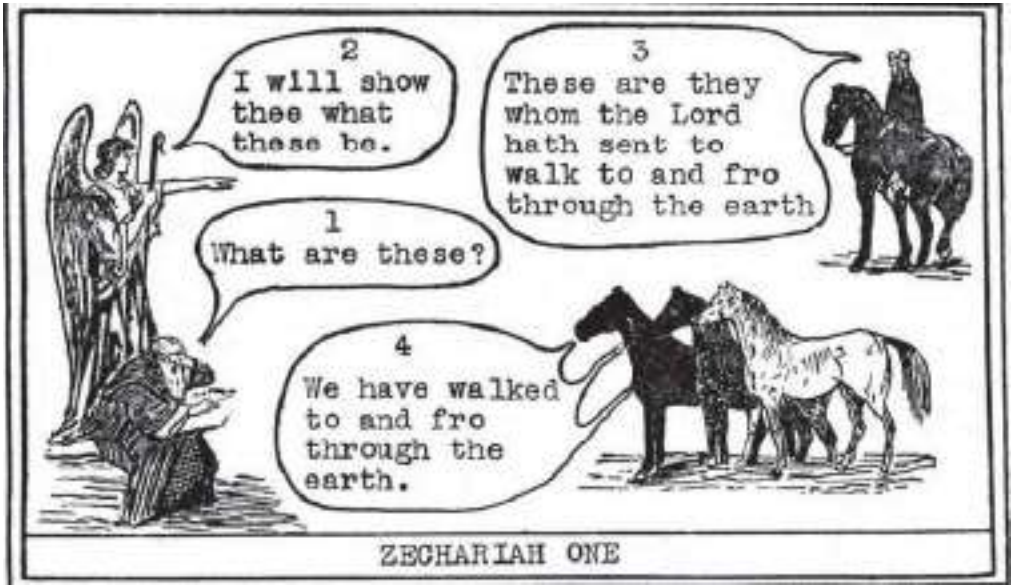
Lutter Sans Le Savoir Contre La Vérité.

Les adversaires de la vérité, ignorants

l'Inspiration et incapables d'argumenter sur le moindre sujet, ont naturellement été conduits à rejeter la doctrine des 2300 jours; d'abord en brandissant l'excuse que William Miller avait proclamé la venue du Seigneur sur terre mais qu'il s'agissait de Son entrée en jugement; et à cause du fait qu'ils ont toujours eu des préjugés envers l'Inspiration de Sœur White. Mais comme Miller avait des relations privilégiées dans le milieu religieux, Dieu n'aurait pas pu laisser constamment Son peuple tâtonner et tomber dans l'obscurité au regard de son œuvre. Bonne ou mauvaise, cette œuvre doit aussi s'inscrire, tout comme celle de Sœur White, comme étant « une parole prophétique tenue pour d'autant plus certaine.» 2 Pi. 1:19. C'est pourquoi notre attention se tourne maintenant vers

Zacharie, Chapitre Un.

« Je vis de nuit; et voici un homme monté sur un cheval roux, et il se tenait parmi les myrtes qui étaient dans le fond, et, après lui, il y avait des chevaux roux, bais, et blancs. Et je dis: Que sont ceux-ci, mon seigneur? Et l'ange qui parlait avec moi me dit: Je te ferai voir ce que sont ceux-ci. Et l'homme qui se tenait parmi les myrtes répondit et dit: Ce sont ceux que l'Éternel a envoyés pour se promener par la terre. Et ils répondirent à l'ange de l'Éternel qui se tenait parmi les myrtes, et dirent: Nous nous sommes promenés par la terre, et voici, toute la terre est en repos et tranquille. Za. 1:8-11 (Version J.N. Darby)


2
I will show thee what these be.
1
What are these?
3
These are they whom the Lord hath sent to walk to and fro through the earth
4
We have walked to and fro through the earth.
ZECHARIAH ONE

Les « deux brebis » et la « jeune vache » (És. 7) fournissent, comme nous l'avons déjà vu, une telle abondance de lait que nous ne sommes pas en mesure de le distribuer d'un seul coup. Donc, dans l'étude qui suit de Zacharie 1, nous sommes contraints, tout comme nous l'étions dans l'étude d'Ésaïe 7 et aussi dans celle de Zacharie 4, de distribuer exclusivement le « beurre » (crème) et de conserver le lait.

Dans la vision de Zacharie 1, notons que les «chevaux », « ceux que l'Éternel a envoyés pour parcourir la terre, » ont le pouvoir de parler, car « ils s'adressèrent à l'ange de l'Éternel… et ils dirent: Nous avons parcouru la terre. » L'importance évidente de ce symbolisme est que ces « chevaux » savent parler et qu'ils sont au service de l'Éternel allant là où Il les envoie. Par conséquent ils ne peuvent symboliser que les serviteurs du Seigneur, le ministère qui est « envoyé ».

Inévitablement, le symbolisme décrit donc un Mouvement qui part avec un message et qui, après avoir achevé son œuvre de « parcourir la terre », revient.

Sans se heurter à la logique, on ne peut supposer que ce symbolisme fasse prophétiquement référence aux ouvriers évangéliques qui sont préfigurés dans la prophétie du Christ à savoir que « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Mt. 24:14.

Car, après que les chevaux

aient répondu: « Nous avons parcouru la terre, » --à savoir: « Nous avons achevé notre œuvre »-- l'Éternel leur commande de « Crier de nouveau; » c'est-à-dire, proclamez de nouveau! Et cet ordre qui leur est donné montre en outre que le Seigneur devait encore faire grâce à Son peuple et finir Son œuvre de salut, car Il dit: « Mes villes auront encore des biens en abondance; l'Éternel consolera encore Sion, Il choisira encore Jérusalem. » Za. 1:17.

Par conséquent, les « chevaux » dont il est question ici, représentent un Mouvement de marche organisé pour proclamer l'évangile sur la surface de la terre. La réponse des chevaux: « Nous avons parcouru la terre, et voici, toute la terre est en repos et tranquille », révèle que le mouvement croyait que son œuvre était terminée et que la porte de la grâce était fermée. En d'autres termes il pensait que le salut prodigué par l'évangile avait cessé et que sa proclamation ne pouvait plus permettre à la terre de susciter des convertis. (L'objet de ce symbolisme étant la production d'une vie spirituelle, c'est du salut des âmes dont il est nécessairement question ici, et non de production de vie végétale ou animale.) Or, le Seigneur leur commande de « crier à nouveau, » montrant par là qu'ils se trompaient.

Afin de déterminer si cette prophétie symbolique concerne les serviteurs de Dieu de l'époque, d'aujourd'hui, ou ceux à venir, nous devons consulter les archives de l'histoire de l'église. Ses pages

relatent que le Mouvement Millérite est le seul à avoir porté un message à toutes les missions Chrétiennes du monde (The Great Controversy, p. 368; La Tragédie Des Siècles, p.398), et que se faisant il pensait à tort que la dernière invitation à accepter l'évangile avait été lancée à toutes créatures vivant sous le ciel, annonçant par la même occasion la fin du temps de grâce pour l'humanité. Bien au contraire, au lieu d'avoir cessé, l'invitation à accepter l'évangile pour notre époque venait juste de commencer, et le Seigneur, au lieu de revenir sur terre, est entré dans Son temple céleste!

Les circonstances particulières entourant le Mouvement Millérite avant 1844, certifient que c'est bien lui dont il est question dans le symbolisme de Zacharie 1. Et n'oublions pas que le Seigneur n'y a, d'une part, joint aucun avertissement disant: «Attention, ces chevaux sont de faux (dans l'erreur) prophètes, » ni, d'autre part, réprimandé les chevaux ou leur a ordonné de garder le silence. Au contraire Il leur a ordonné de crier encore plus. Et l'ange de l'Éternel le confirme en déclarant: « Ce sont ceux que l'Éternel a envoyés. »

Jean-Baptiste prêchait que le Christ devait établir un royaume littéral à Sa première venue, et bien que Jean se trompât, le Seigneur dit de lui: « Il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. » Mt. 11:11. Et à la lumière qui jaillit des Écritures, quiconque

peut voir que ceux qui crient continuellement « Au loup! Au loup! » tournant en dérision la doctrine des 2300 jours, ceux-là travaillent, délibérément ou non, contre Dieu cherchant à faire taire Sa voix. Ils font la volonté de celui qui essaye de dissimuler le fait que le mouvement qui suit le mouvement Millérite doit proclamer l'évangile

À Beaucoup Mais Pas À Tous.

Le Révélateur ayant aussi reçu une vision concernant ces deux mouvements (consignée dans les chapitres 10 et 11), nous attirons l'attention du lecteur sur le «petit livre » que l'ange lui dit de manger. Dans sa « bouche » il fut doux comme du miel, mais dans ses « entrailles » il devint très amer. Cette expérience profonde, vécue en vision, où l'on a un avant-goût agréable qui se change en un amer désappointement, prédit exactement l'expérience du peuple de Dieu en 1844. Dieu, par sa promesse, « Je reviendrai, et Je vous prendrai avec Moi, afin que là où Je suis vous y soyez aussi » (Jean, 14:3), avait rempli le peuple d'un doux rêve qui allait bientôt devenir réalité. Or, à la place, ce fut un amer désappointement.

Après cette expérience de douceur et d'amertume, s'ensuit l'accomplissement des paroles de l'ange: «Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois. » Ap. 10:11.

Ici, également, le Mouvement devait, comme dans la prophétie de Zacharie « prophétiser de nouveau» ou « crier à nouveau »; c'est-à-dire, renouveler sa mission, montrant que le temps de grâce n'était pas terminé.

Donc, sous l'autorité de ces passages, le mouvement devait de nouveau, après le désappointement, proclamer l'évangile, mais uniquement à « beaucoup», et non à « tous ». En conséquence, la mission de l'église Adventiste du Septième Jour en 1844 était de « prophétiser » (enseigner) non pas à « tous », mais seulement à « beaucoup » de nations. Elle devait donc nécessairement, après avoir achevé celle-ci, recevoir une autre mission à savoir aller vers « toutes les nations ».

Il y a par conséquent un autre message; il se joint au Message des Trois Anges comme cela est mentionné par l'Esprit de Prophétie:

« Ensuite j'en vis un autre, puissant, envoyé sur la terre pour joindre sa voix au troisième ange, afin de donner force et puissance à son message. Cet ange était doué d'une grande puissance et environné de gloire. Lorsqu'il descendit sur la terre, celle-ci fut éclairée de sa gloire… Ce message semblait être une addition au troisième message, de même que le cri de minuit s'était joint au message du second ange, en 1844. » --Premiers Écrits, p. 277

« Quand la lumière jaillira pour éclairer la terre», nous dit l'Esprit de Prophétie parlant du moment où l'église recevra le message et la manière dont Dieu dirigera son œuvre, « au lieu de se lever pour soutenir la cause de l'Éternel, ils chercheront à entraver Son œuvre pour la plier à leurs conceptions étroites. Je puis vous dire que le Seigneur agira, dans cette dernière phase de l'œuvre, d'une manière exceptionnelle et contraire à tout programme

humain. Il y aura, parmi nous, des personnes qui voudront constamment régenter l'œuvre de Dieu, et même dicter les actes à accomplir, tandis que celle-ci progressera sous la direction de l'ange qui se joindra au troisième ange pour la proclamation du message destiné au monde. Dieu utilisera des voies et des moyens dans lesquels on verra que c'est Lui qui tient les rênes en main. » Testimonies to Ministers, p. 300 (Évangéliser, p. 114).

S'agissant de l'ordre donné d'aller vers toutes les nations, en nous plongeant de nouveau dans « la parole prophétique que nous tenons pour d'autant plus certaine », nous découvrons aussi qu'

Un Grand Massacre Doit Avoir Lieu

Avant Que L'Évangile Ne Soit Prêché À Toutes Les Nations.

« C'est par le feu que l'Éternel exerce ses jugements, c'est par son glaive qu'il châtie toute chair; et ceux que tuera l'Éternel seront en grand nombre. » És. 66:16

Ce texte nous parle directement de cet événement --ce grand massacre, dont l'Éternel Lui-même est l'auteur. Mais le lecteur s'inquiétera plus naturellement sur le lieu et le moment où cette destruction aura lieu. Les versets 19 et 20 nous disent que ceux qui échapperont au massacre seront envoyés par l'Éternel vers toutes les nations qui n'ont jamais entendu parler de « Lui, et qui n'ont jamais vu » Sa « gloire ».

Cet appel à un grand mouvement missionnaire s'étendant à l'échelle mondiale, devant nécessairement avoir lieu avant la fin du temps de grâce, nous montre clairement que le massacre doit se faire avant que «cette bonne nouvelle du royaume

soit prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.» Mt. 24:14. « Ils [les réchappés] amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations, en offrande à l'Éternel,… dans un vase pur, à la maison de l'Éternel.»És. 66:20.

Souvenez-vous que ceux qui ont échappé au massacre sont les seuls en charge de récolter les âmes. Par conséquent, le massacre est la destruction de «l'ivraie » parmi le peuple de Dieu --l'église. S'il s'était agi des païens (ceux qui ne sont pas dans l'église), alors les réchappés auraient dû être eux-mêmes des païens. Or, les païens ne sont pas en mesure de proclamer Sa gloire et Son nom ou même d'amener tous leurs frères dans la maison de l'Éternel. Il est aussi invraisemblable qu'il puisse rester une seule nation vers laquelle les réchappés ne soient pas allés.

Ajoutez à cela le fait que ceux qui ont échappé au massacre sont ceux qui vont vers toutes les nations et amènent tous leurs frères (tous ceux qui doivent être sauvés) dans la maison de l'Éternel, et vous avez une solide succession de preuves que la destruction a lieu juste avant que l'évangile prenne son dernier essor à l'échelle mondiale.

Bien que ce sujet captivant soit traité ici de manière brève, la vérité qui en ressort, claire, harmonieuse et cohérente, scrute chacun d'entre nous. Elle expose prophétiquement les grandes lignes de l'histoire de l'église, allant du temps de Miller jusqu'à aujourd'hui, montrant le début et

la fin de chaque Mouvement, ce qu'il a accompli et ce qu'il est devenu. Ceci commence par l'erreur qui fut celle du Mouvement Millérite (croyant que la purification du « sanctuaire » s'appliquait à la terre). Vient ensuite la mission compartimentée du Mouvement des Adventistes du Septième Jour (l'autorisant à prêcher non pas à « toutes » les nations, mais seulement à « beaucoup »). Il s'ensuit sa purification (ôter l'ivraie de son sein), et enfin sa nouvelle mission en tant que mouvement renouvelé et purifié, présentant l'église de Christ comme étant digne de Son nom béni ce qu'elle n'a plus été depuis les temps apostoliques. Devenu enfin une lumière pour le monde entier, ce mouvement proclame l'évangile avec un grand cri « pour servir de témoignage à toutes les nations; » alors viendra l'ultime --l'inévitable fin (Mt. 24:14)

Ce tableau illustrant la révélation de l'œuvre évangélique et de ses acteurs, tableau auquel ont contribué tous les prophètes, révèle une église qui gardent « les commandements de Dieu » et ont « le témoignage de Jésus Christ ». C'est « revêtue de l'armure de la justice du Christ,... 'Belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières', elle s'avance dans le monde 'en vainqueur et pour vaincre' ». --Prophets and Kings, p. 725 (Prophètes et Rois, p. 549).

D'une part, la lumière de la Vérité Présente permet maintenant à chacun d'inscrire solidement les œuvres de William Miller et de la Sœur White comme étant « une parole prophétique d'autant plus certaine ». D'autre part, cette lumière dévoile la pauvreté et la nudité spirituelles

de ceux qui la critiquent. Nous entendons aussi la voix du Seigneur qui leur dit: « Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru; Je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. » Jé. 23:21.

Les yeux de l'Éternel, perçant chaque recoin de la terre, n'ont pas manqué d'anticiper les actes de ces ouvriers non-sollicités. Ils sont incapables de supporter l'avertissement solennel, sonnant, de loin comme de près, l'arrivée du « jour grand et redoutable de l'Éternel ». Ils s'évertuent à couvrir la voix de la Vérité en criant sans cesse « paix et sûreté.» Mes frères, ne prêtons plus l'oreille à la multitude de ces voix dénuées de l'Esprit Saint, et tâchons d'écouter

La Dernière Supplication Du Seigneur.

« Ainsi parle l'Éternel des armées: N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent! Ils vous entraînent à des choses de néant; ils disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel. Ils disent à ceux qui Me méprisent: L'Éternel a dit: Vous aurez la paix; et ils disent à tous ceux qui suivent les penchants de leur cœur: Il ne vous arrivera aucun mal. Qui donc a assisté au conseil de l'Éternel pour voir, pour écouter Sa parole? Qui a prêté l'oreille à Sa parole, qui l'a entendue? » Jé. 23:16-18.

« Voici », répond l'Éternel Lui-même, « la fureur

éclate, l'orage se précipite, il fond sur la tête des méchants. La colère de l'Éternel ne se calmera pas, jusqu'à ce qu'Il ait accompli, exécuté les desseins de Son cœur. Vous le comprendrez dans la suite des temps. Je n'ai point envoyé ces prophètes, et ils ont couru; Je ne leur ai point parlé, et ils ont prophétisé. S'ils avaient assisté à Mon conseil, ils auraient dû faire entendre Mes paroles à Mon peuple, et les faire revenir de leur mauvaise voie, de la méchanceté de leurs actions. » Jé. 23:19-22.

Il est évident que l'opposition est engendrée et entretenue par des hommes autoproclamés chefs, affichant clairement leur choix d'ignorer « l'inspiration » et qui, inconsciemment crient que l'Éternel ne les a pas envoyés! Pourtant, ni eux ni leurs partisans ne perçoivent l'ironie ou la folie de leur situation ! C'est pourquoi « des pasteurs endormis prêchent à un peuple endormi! » --Testimonies, Vol. 2, p. 337.

Quand ils se trouveront face à face avec le « fléau débordé » (És. 28:18) ou le dernier signe de « la colère de Dieu » (Ap. 15:1), ils seront frappés par la tragédie d'une vaine prise de conscience. Cette prise de conscience qu'ils entrevoient maintenant, tel un mirage, comme un océan de grâce, les engloutira bientôt inéluctablement dans une ruine épouvantable --pour l'éternité!

« Car l'Éternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, Il s'irritera comme dans la vallée

de Gabaon, pour faire Son œuvre, Son œuvre étrange, pour exécuter Son travail, Son travail inouï.

« Maintenant, ne vous livrez point à la moquerie, de peur que vos liens ne soient resserrés; car la destruction de tout le pays est résolue; je l'ai appris du Seigneur, de l'Éternel des armées. Prêtez l'oreille, et écoutez Ma voix! Soyez attentifs, et écoutez Ma parole! » (És. 28:21-23), de peur que vos espoirs de grâce ne soient semblables à « celui qui a faim et rêve qu'il mange, puis s'éveille, l'estomac vide, et comme celui qui a soif rêve qu'il boit, puis s'éveille, épuisé et languissant; ainsi en sera-t-il de la multitude des nations qui viendront attaquer la montagne de Sion.

« Soyez stupéfaits et étonnés! Fermez les yeux et devenez aveugles! Ils sont ivres, mais ce n'est pas de vin; ils chancellent, mais ce n'est pas l'effet des liqueurs fortes. Car l'Éternel a répandu sur vous un esprit d'assoupissement; Il a fermé vos yeux (les prophètes), Il a voilé vos têtes (les voyants). Toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en disant: Lis donc cela! Et qui répond: Je ne le puis, car il est cacheté; ou comme un livre que l'on donne à un homme qui ne sait pas lire, en disant: Lis donc cela! Et qui répond: Je ne sais pas lire. » És. 29:8-12.

« Hommes et femmes vivent les dernières heures

de la grâce. Pourtant ils demeurent négligents et stupides et les ministres n'ont pas le pouvoir de les réveiller car ils sont eux-mêmes endormis. C'est pourquoi des pasteurs endormis prêchent à un peuple endormi! » --Testimonies, Vol. 2, p.337.

« Le doute et même l'incrédulité à l'égard des témoignages de l'Esprit de Dieu apparaissent un peu partout dans nos églises, ce qui est conforme à la volonté de Satan. Les ministres qui prêchent le moi au lieu de prêcher Christ le veulent bien ainsi.» --Testimonies, Vol. 5, p. 217 (Service Chrétien,p. 49).

Frères, le Seigneur vous aime, et parce qu'Il répugne à faire de vous des instruments de déshonneur, Il vous adresse ce tract. Nous aussi, il nous brise le cœur de voir que vous vous êtes sensiblement engagés, à l'instar des anciens Juifs, dans une guerre contre l'Esprit de Prophétie --une guerre que vous ne pouvez pas gagner. Si vous rejetez les messages célestes, si vous ignorez le sage conseil de l'homme avisé qu'était Gamaliel (Actes 5:34-39), et si vous vous évertuez à défendre par les écritures vos interprétations douteuses de la Bible, ce que pratiquent ceux qui éludent la vérité du Sabbat et le violent, vous suivez une voie qui, si vous persistez, vous conduira à pécher contre le Saint-Esprit.

Plutôt que d'élever vos voix contre la vérité, élevez-les en louanges à l'Éternel car Il préfère considérer l'ignorance de la vérité comme une folie. Si, lors de son dernier avertissement, vous revenez à Lui, Il vous recevra à bras ouverts et ordonnera à Ses serviteurs de vous vêtir de Son plus beau « manteau »

(la justice de Christ -- És. 52:1). Il mettra un « anneau» à votre doigt (la marque de votre lignée princière --Est.3:12;8:2; Ge. 41:42,43), des « chaussures » à vos pieds (pour vous préparer à la proclamation de l'évangile --Ép. 6:15), puis « amènera le veau gras» (vous accueillant dans Sa maison --le Royaume-- pour célébrer « le festin des noces de l'Agneau » --Luc 15:23; Ap. 19:9)!

Mais bien que nos prières soient pour vous, elles ne seront pas efficaces si vous continuez à résister aux injonctions et aux supplications de l'Esprit, de même que si vous résistez à vos propres convictions. Elles ne seront pas non plus efficaces si vous continuez de refuser ou négliger d'acquérir toute la connaissance des vérités de la Bible pour ce temps.

(Ceux qui désirent une étude approfondie d'Apocalypse 11, vous pouvez vous procurer gratuitement des copies de nos Tracts N° 5, L'Avertissement Final, et N° 2, Le Grand Paradoxe Des Âges. Vous y trouverez bon nombre de preuves détaillées montrant que ces trois Mouvements se trouvent dans les prophéties.

Mes frères, « Lève-toi, sois éclairée, car ta lumière arrive. » És. 60:1. « Voici sur les montagnes les pieds du messager qui annonce la paix! » disant « Célèbre tes fêtes, Juda, accomplis tes vœux! Car le méchant ne passera plus au milieu de toi, il est entièrement exterminé... » Na. 1:15. Marchez dans la lumière, et ne permettez pas que ceux, qui ne cessent de mettre en doute et de critiquer tout ce à quoi ils n'ont pas part, mettent en peril

votre récompense éternelle par de vaines questions telles que

Qu'en Est-Il Des Femmes Qui Enseignent?

Quand on les confronte à la vérité, certains se comportent comme s'ils avaient perdu la raison. Tels des poissons qui mordent à l'hameçon, ils s'empressent sottement de tirer des conclusions. Et lorsqu'on les décroche gracieusement de l'hameçon, au lieu d'abandonner leurs comportements avides et égoïstes de peur qu'ils ne soient à nouveau attrapés, ils foncent vers un autre appât et se retrouvent pris à nouveau. Ainsi, quand ils s'aperçoivent qu'ils se sont à maintes reprises discrédités eux-mêmes, même là, ils ne se résolvent pas à se remettre dans le droit chemin et à y rester.

Ceux qui, de leur propre fait se sont retrouvés au pied du mur, incapables d'échapper à la vérité, ont déployé de vains efforts pour se défaire de leurs bourbiers, au lieu d'admettre leurs idées erronées. Ils ont mis hors contexte et isolé le passage: « Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. » 1 Co. 14:34.

Néanmoins, cette pratique rend le truisme suivant d'autant plus vrai à savoir qu'il n'est jamais bon de forger son avis, sur l'unique base d'un ou deux versets, sans au préalable considérer ces versets à la lumière du chapitre entier,

voire de la Bible entière. Car si une interprétation des Écritures n'est pas appuyée par chaque phrase des Saintes Écritures, alors c'est une fausse interprétation, dont est tirée une conclusion aveugle, dépourvue de fondement Biblique.

Dans 1 Corinthiens 14, nous lisons que beaucoup de femmes sont devenues « folles », parlant en langues inconnues. Paul tente alors de rétablir l'ordre, et non de faire taire quiconque a un message inspiré à délivrer. Tenter d'empêcher les femmes d'enseigner ne serait pas en harmonie avec les passages suivants:

« Dans ce temps-là, Débora, prophétesse, femme de Lappidoth, était juge en Israël. Elle siégeait sous le palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Éphraïm ; et les enfants d'Israël montaient vers elle pour être jugés. » Juges 4:4,5. « Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité. Restée veuve, et âgée de quatre-vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière. » De même que « la prophétesse Hulda, femme de Schallum », qui enseignait en Israël (2 Rois 22:14-16). Et « Philippe l'évangéliste,… qui avait quatre filles vierges qui prophétisaient. » Actes 21:8,9.

Donc, ceux qui croient que Paul interdit aux femmes d'enseigner, ne discréditent pas le moins du monde

ni ne mettent en accusation le ministère de Mme White. Non, sans le savoir, ils portent atteinte aux écrits de Paul --tentant de les opposer aux écrits Bibliques de ses compagnons.

Ceux qui étudient consciencieusement apprendront à ne pas mordre à l'hameçon, mais préféreront se soumettre humblement aux enseignements de l'Esprit du Christ s'ils veulent qu'Il les sauve de la malédiction du péché et de la colère de Dieu.

(Pour savoir quelles sont les conséquences qui suivent le rejet des prophéties de Dieu pour ce temps, étudiez notre Tract N° 4, Les Dernières Nouvelles À L'Attention De Notre Mère, édition de 1941, pp. 53, 54.)

Tout comme l'Esprit raisonna avec les Juifs pour les sauver d'une ruine éternelle, lors du sermon le jour de la Pentecôte, de même, mes frères, dans ces pages, Il raisonne aussi avec vous. Il leur dit en substance: «Comme David prophétisa sur Celui Qui ne verrait pas la corruption, il n'était pas possible qu'il parla de lui-même, car son corps corrompu gît dans son sépulcre encore aujourd'hui. Dieu n'en a ressuscité qu'Un [Christ] et Son corps n'a pas connu la corruption. » (Actes 2:22-32); c'est pourquoi la prophétie de David ne peut s'appliquer qu'à Lui.

Pierre, expliquant que la prophétie de David s'applique à la résurrection de Christ, n'avait pas plus de preuves sur lesquelles s'appuyer

que ne l'a ce tract lorsqu'elle montre que les écrits de Mme White, avec ce qui est révélé ici, sont l'Esprit de Prophétie –le « témoignage de Jésus. » Ap. 19:10. Alors si vous persistez dans cette voie honteuse, à l'instar des méchants Juifs, votre culpabilité sera-t-elle moindre? Pourquoi, alors, prendre part à cette culpabilité? Pourquoi ne pas faire un meilleur choix et laisser l'Esprit de Dieu mettre dans vos bouches les mots qu'Il mit dans les bouches des quelques Juifs pénitents qui s'interrogèrent d'un ton grave: «Hommes frères, que ferons-nous? » Actes 2:37.

Ne soyez pas « presque persuadés » comme l'était Agrippa. N'allez pas à l'encontre de vos convictions comme le fit Félix en disant: « Pour le moment retire-toi; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai. » (Actes 26:28; 24:25) car le Seigneur dit:

« Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. » Hé. 4:7.

Mes frères, vous réalisez maintenant que vous n'avez, en vérité, pas été capables de réfuter La Verge Du Berger en quelque endroit que ce soit. Alors pourquoi persister dans vos critiques de «la vérité révélée »? Vous finirez par vous retrouver irrémédiablement parmi ceux dont les mauvaises actions ont été prédites et consignées par l'Inspiration:

« Dans le développement de la vérité, ils critiqueront l'œuvre et la position de leurs frères; ils attaqueront tout ce qui a été fait

sans eux. Ils se nourriront des erreurs et des fautes d'autrui, jusqu'au jour où le Seigneur Jésus ayant terminé Son œuvre de médiation dans le sanctuaire céleste, se lèvera pour se revêtir de Ses vêtements de vengeance, au jour où Il viendra les surprendre dans leur festin impie; ils ne seront pas prêts pour le souper des noces de l'Agneau. Leur goût a tellement été perverti qu'ils critiqueraient même la table du Seigneur dans Son Royaume. » --Testimonies, Vol. 5, p. 690 (Témoignages pour l'Église, Vol. 2, p. 352).

Maintenant, pour clore tous les sujets traités dans ce tract, j'invite les saints à prêter attention en écoutant

La Conclusion.

Ces pages, pénétrées d'une pleine lumière, devraient permettre au lecteur de voir, comme en plein midi, que la présence de l'Esprit de Prophétie suffit à elle seule pour faire face à la confusion que connaît un monde soumis aujourd'hui à tout « vent de doctrine ».

« Voici, » dit la Parole, « Je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. » À lui vous prêterez l'oreille. «Sur toute haute montagne et sur toute colline élevée, Il y aura des ruisseaux, des courants d'eau, au jour du grand carnage, à la chute des tours. » « Voici, le nom de l'Éternel vient de loin; Sa colère est ardente, c'est un violent

incendie; Ses lèvres sont pleines de fureur, et Sa langue est comme un feu dévorant; Son souffle est comme un torrent débordé qui atteint jusqu'au cou, pour cribler les nations avec le crible de la destruction, et comme un mors trompeur entre les mâchoires des peuples », « parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. » Mal. 4:5; És. 30:25,27,28; 2 Th. 2:10.

Ici, nous voyons que les prophéties et les interprétations correctes qui en découlent sont « utiles pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli. » 2 Ti. 3:16,17.

C'est pourquoi, frères, soyez définitivement conscients qu'avec l'aide du Seigneur vous ne serez plus emportés à tout vent de doctrine, créé et envoyé par l'esprit de l'erreur et non par l'Esprit de Vérité. Au contraire, vous chercherez toujours la Parole Inspirée du Seigneur, et ne parlerez que par Elle --«le témoignage de Jésus, » qui vous a été donné par «l'Esprit de Prophétie » (Ap. 12:17; 19:10). Vous «Entendrez la verge et Celui qui l'envoie! » Michée 6:9.

(Tous Les Italiques Sont Nôtres)

« … l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. » Jean 16:13.